

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1991

Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

est original
copy which
alter any
may
ning, are

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
 - ☒ Pages damaged/
Pages endommagées
 - ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - ☐ Pages detached/
Pages détachées
 - ☒ Showthrough/
Transparence
 - ☒ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - ☐ Continuous pagination/
Pagination continue
 - ☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- ☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - ☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - ☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

black)/
ou noire)

stortion

e ou de la
e

may appear
ese have

ajoutées
ns le texte,
ges n'ont

cked below/
ndiqué ci-dessous.

18X	22X	26X	30X
☒	☐	☐	☐
20X	24X	28X	32X
☐	☐	☐	☐

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

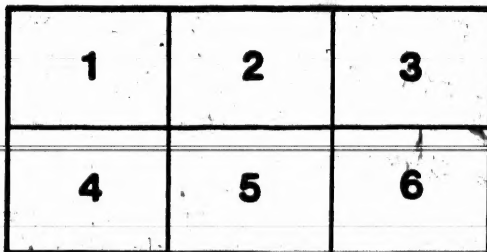
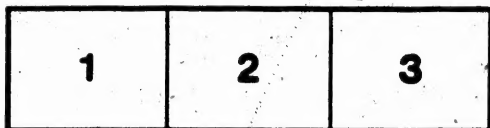
Société du Musée
du Séminaire de Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ➡ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

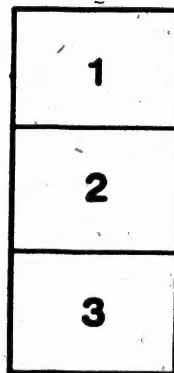
Société du Musée
du Séminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ➡ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec

3, rue de la
Séminaire

O

EXERCICES RAISONNÉS

SUR

L'ORTHOGRAPHE

ET MIS EN RAPPORT AVEC

L'ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE SELON L'ACADÉMIE

PAR BONNEAU.

27^e ÉDITION.

Librairie catholique

MONTREAL

EUSEBE SENÉCAL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

No. 6, 8 et 10, Rue St. Vincent

1866,



36

Le
appr
qué
sa p
pose
selon

Ce
extr
à l'a
caus
Out
l'app
velo
tière
pren
thée
sou
con
que
étu
règ

A
lign
qui
soit
rien
vel
san
le c
gre

AVANT-PROPOS.

Le succès qu'ont eu nos *Exercices orthographiques*, appropriés à l'intelligence du premier âge, ouvrage calqué sur les principes de notre *Grammaire réduite à sa plus simple expression*, nous a engagé à en composer du même genre pour l'*Abrégé de la Grammaire selon l'Académie*.

Ces exercices, au lieu d'être formés de phrases extraites de quelques ouvrages, ne sont d'un bout à l'autre qu'un raisonnement simple, une sorte de causerie enfantine sur les règles de la grammaire. Outre que l'élève n'y trouve jamais à faire que l'application d'une seule règle à la fois, c'est le développement de cette règle même qui fait la matière du devoir. Cela seul suffit pour faire comprendre combien ces sortes de thèmes, tout à la fois théoriques et pratiques, sont préférables aux dictées souvent prises au hasard dans des ouvrages quelconques, et où l'enfant qui commence, ne trouve que quelques mots qui tombent dans les règles qu'il étudie, le plus grand nombre ayant trait à des règles qu'il ignore.

Au moyen de ces exercices, il suit la grammaire ligne à ligne, sans jamais rencontrer une difficulté qui nécessite la connaissance d'un principe qui lui soit inconnu : ici donc rien ne le trouble, bien plus, rien ne saurait lui échapper, car les difficultés nouvelles sont parsemées d'exemples qui le reportent sans cesse à celles qu'il a déjà vaincues ; c'est, pour le dire en un mot, une marche constamment progressive et rétrograde.

Surtout qu'on n'assimile pas ces exercices à ces livres pernecieux, connus sous le nom de *Cacographies* ; ce serait les juger sans les connaître. Il ne suffit pas, pour justifier un tel jugement, qu'on y trouve ainsi écrits, les mots *grand, petit, bon, exquis, charman, blon*, etc., car nous avons posé ce principe, que pour savoir comment écrire un adjectif au masculin singulier, il ne faut que se demander comment fait cet adjectif au féminin : or, *grande, petite, ronde, exquisite, charmante, blonde*, etc., donnent à l'enfant le moyen de redresser ces irrégularités. Bien plus il n'existe pas, dans tout le cours de ce volume, une seule faute qu'on ne puisse corriger au moyen de quelque règle : c'est dire que nous nous sommes bien gardés d'altérer les mots dans leurs parties radicales : nulle part donc nous n'avons mis un *a* pour un *e*, un *c*, pour un *s*, un *t*, ou un *l*, où il en faut deux ; nulle part, enfin, nous ne laissons de fautes, qu'autant qu'il existe des règles, au moyen desquelles ces fautes puissent être corrigées. N'est-ce pas la plus absurde de toutes les prétentions, que celle qu'un enfant corrigera les fautes d'un mot qui se soustrait à tout principe, et que nous n'écrivons correctement nous-mêmes que parce que nous l'avons fréquemment vu régulièrement tracé ? Ce dangereux système n'a d'autre résultat que la fâcheuse impression de l'erreur.

1
m'a
pro
me
Par
Vil
Per
nun
par
nor
enf
et
fru
les

Gr
rot
ces
règ

EXERCICES RAISONNÉS

SUR

L'ORTHOGRAPHE.

Exercices sur le NOM.

1^{re} LEÇON.—Le numéro 26 de ma grammaire (1) m'apprend à connaître les nom commun et les nom propre; et j'ai remarqué que les nom propre commencent par une grande lettre, comme dans le mot *Paris*; j'écrirai donc ainsi une *Maison*, *Lyon*, une *Ville*, un *Livre*, un *Arbre*, la *France*, la *Russie*, le *Père*, la *Mère*, *Voltaire*, *Rousseau*. J'ai lu aux numéros 34 et 35 que les nom au pluriel finissent par *s* et quelquefois par *x*. J'écrirai donc ainsi les nom suivant: les *livres*, le *maître*, le *devoir* des *enfants*, le *chapeau*, les *manœuvres*, le *jeu*, mon *cousin* et mes *neveux*, les *tonneaux*, du *gâteau*, le *temps* des *fruits*, le *chant* des *oiseaux*, une *boucle* de *cheveu*, les *armées* de la *France*, les *maisons* de *Paris*, la

(1) Ces exercices sont mis en rapport avec l'*Abbrégé de la Grammaire selon l'Académie*, dont toutes les règles sont numérotées. Ce sont les numéros de ces règles, qui figurent dans ces Exercices: les élèves devront donc toujours consulter la règle qui leur est indiquée par ces numéros.

vivacité des Français, les Montagne de la Suisse, Pierre et Paul sont mes amis, les environs de Rome. Que de cheval, que de bœuf, que de mouton ne voit-on pas dans ces plaines ? Quand j'écris au singulier le bras, la voix, le fils, une croix, voici comment feront ces quatre nom au pluriel : (35) les... Un panier de pêche, un sac de pomme, un tonneau de vins, un boisseau de haricot.

*les bras
les voix
les fils
les croix*

2. LEÇON. — Je sais que le pluriel se termine par *x* dans les noms en *aux* : les manteaux, les chapeaux. Mais ces noms finissent-ils toujours par les quatre lettres *aux* ? Non, la lettre *e* disparaît quelquefois : en consultant la règle portant le numéro 36, j'écrirai sans faute les nom suivant : les journeaux, les chapeaux, les marécheau, les marteau, les canéau, les cheveau, des généraleau, les boisseau, les amireau, les couteau, les cristeau, les rateau, les anneau, les traveau, les tonneau, les caporeau. — 35, 37, 38, 39. Le soupirail fait au pluriel les soupir.... ; un filou, des filou ; le travail, les trav.... ; le régat, les rég.... ; le caillou, les caillou ; le bail, le bocal font les...., les...., le hibou, les hibou ; le gouvernail, les gouvern...., le trou, les trou ; le portail, les port...., le corail, les cor.... ; le clou, les clou, le chou, les chou ; un éventail, des évent.... ; un piédestal, des piédest.... ; l'émail, les ém.... ; un genou, des genou ; un épouvantail, des épouvant.... ; un bijou, des bijou ; les plaine de la champagne, les mines du pérou.

3. LEÇON. — Les vœu d'une mère pour ses enfant, les ennemi de ma patrie, les eau de la seine, les généraleau de notre armée, les bateau de ces pêcheur, les dentelle d'angleterre, le cours des fleuve, la beauté de la nature, les vaissau de cette nation, les jeu de l'enfance. Le numéro 40 est relatif aux nom terminé par *ant* ou *ent*, comme les instrument, les instans, les monument, les parent, les savant.

Voici
des e
reuse.
pagne
précie
yeu.
De la
Ce fr
et ma
tabla
sont
de l
napol

4.
impo
adje
prud
com
temp
Le r
auss
catie
âge
sout
pas
jeun
mal
un
l'af
cet
peu
tou
sion
son

Voici le cas d'appliquer l'apostrophe (46) : lagilité des enfant, une lame de coutau ; il a lame gene-reuse, l'histoire de napoleon, lagrement de la cam-pagne. L'activité et l'attention sont des qualité bien précieuse pour letude. De joli cheveu (35), de beaux yeu, des cardineau, des ruisseau, des chapau. De lail, le ciel, un œil, l'aïeul, font au pluriel des.... Ce fromage a des-œils ou des yeu. Mon grand pere et ma grand'mere sont mes aïeul ou mes-aïeu. Les tableau de ce peintre sont estimé, les cheveau arabe sont plein de feu, la valeur de ces bijou, le froid de l'hiver, les chaleur de leté, alexandre, césar et napoleon sont trois grand capitainé.

Exercices sur l'ADJECTIF.

4. LEÇON.—Le numéro 60 est d'une très-grande importance ; il m'apprend a écrire correctement les adjectif étroi, peti, joli, soumi, instrui, ron, méchan, pruden, voisin, prochin, exquis, poli, profon, pla, complè, gri, lon, for, intéressan, etc. Il fait un temps humide et malsin. Cette maison est malsaine. Le numéro 57 me rappelle encore un principe tout aussi importan que le précédent ; en voici l'appli-cation : cet enfant est gai, soumi et instrui pour son âge ; ses sœur ne sont ni aussi gai (50), ni aussi soumise, ni aussi instruite. Ces pommes ne sont pas mûr. Voilà de grand et fort cheveau (36). Ces jeune gens sont polit et prévenan. Une chambre mal éclairé, une nuit obscur, des plaine devasté, un chapeau ron, de la soie noir, les vaste desert de l'afrique, des ridau blan (36), une nuée de corbau, cet appartement se compose de deux chambre un peu obscur, d'un salon étroi, et de deux peti cabinet ; toutes les jeune personne qui composent cette divi-sion sont zélé et animé d'une noble émulation, aussi sont-elle estimé et aimé de tout le monde.

5^e LEÇON. — Les adjectif dont la finale se prononce *eux* comme dans *heureux, boiteux*, prennent tous un *x* au singulier et au pluriel : le vice est honteux, ces pauvres gens sont bien malheureux, un temps chaud, orageux, incertain (60), deux journées chaudes, orageuses, incertaines. Un prince belliqueux et entreprenant, des fruits mûrs, excellents, un mets recherché, délicat, un animal laid, une jolie ville, des animaux utiles, un couteau pointu. L'Angleterre a longtemps été la reine des mers. Sous Napoléon la France a commandé à toute l'Europe. Des arbres verts, une table bien servie, une armée aguerrie, un vin délicieux, un auteur fécond, un style harmonieux, un pays plat (60), une campagne bien cultivée. Il vint à midi précis : toutes les petites filles avaient une mise recherchée. Il a les doigts courts et gros, les cheveux gris, le nez long, les yeux petits, le menton rond, le front plat, les oreilles longues et écartées de la tête, la poitrine rentrée, les jambes torses, et les pieds d'une grosseur démesurée. Dans les pays chauds, comme l'Afrique, les chameaux résistent mieux à la fatigue que les chevaux.

6^e LEÇON. — Le numéro 52 nous apprend quel sont les adjectifs dont la dernière lettre se double. Il y en aura quelques-uns dans la phrase suivante, et je vais tâcher de les bien écrire. La ville proprement dite est assez belle, mais les faubourgs sont mal bâtis, sales, vilains. Ces soldats sont braves, audacieux, intrépides, et leurs généraux sont vaillants et expérimentés. Quel belle église ! quel jolie maison ! Tel sont mes travaux (36) habituels, tel sont mes occupations actuelles. Cet enfant est léger, cet autre est pesant. Cette petite fille est mignonne et gaie, son frère est gros et sournois ; la première est vive et spirituelle (52) l'autre est lourde et sotte ; l'une est bonne et jolie, l'autre est méchante (60) et laide ; la sœur a les traits fins et réguliers, et le frère les a gros et difformes. Des arbres verts (60), des fruits pourris, des chambres

obscur
man :
arbre
mille

7^e I
el pre
contin
en al
par al
mes p
couve
votre
étend
intér
bel, e
endré
et m
de to
d'éc
Voye
les a
fluet
origi
vigo
eux,
pas
des
préc

8^e
che
(54)
hon
cou
pet
(55)
ser
con

finale se pro- obscur, étroite, mal aéré. Tous ces lieu sont char-
 eux, prennent man : de tous côté on y voit des bosquet touffu, des
 l' : le vice est arbre d'espèce varié, un gazon frais et parsemé de
 malheureu, mille fleur de couleur diverse.

deux journée
 ce belliqueu
 len, un mets
 joli ville, des
 angleterre a
 napoléon la
 Des arbres
 aguerri, un
 harmonieu,
 cultivé. Il
 avaient une
 ros, les che-
 nton ron, le
 e la tête, la
 pied d'une
 u, comme
 la fatigue

7^e LEÇON.—Le féminin des adjectif terminé en
el prend deux *l* comme dans cet exemple : des *pluies*
continuelles. Il n'en est pas de même des adjectifs
 en *al* dont le féminin, sans exception, se termine
 par *ale* : la *garde nationale*. J'écrirai donc, tel sont
 mes principal occupation, les montagne élevé sont
 couverte d'une neige éternel. Quel cruel épreuve,
 votre ami a sur ce point des connaissances special,
 étendu. Ces journeau sont bien rédigé, instructif,
 intéressant ; toute les journée de été ne sont pas
 bel, et les chaleur ne sont pas égal dans tout les
 endroit de la terre. Ces chambre sont tapisé (50)
 et meublé avec un goût exquis ; sa cave est rempli
 de tonneau plein d'un excellent vin. Est-il correct
 d'écrire ainsi un chef rebel, un serviteur fidel ?
 Voyez à cet égard le numéro 53. Écrivez au féminin
 les adjectif secret, inquiet, sujet, net, complet, muet,
 fluet, replet. Une cruel agonie, une expression
 original, du vin vieux et naturel, un cheval gri et
 vigoureux. De tout les adjectif qui se prononcent
eux, *bleu* est le seul qui s'écrive sans *x* ; il ne prend
 pas même cette lettre au pluriel : un habit bleu,
 des yeux bleu, une robe bleu. Il arriva à midi
 précé, à une heure précise.

rend quel
 se double.
 suivante,
 ville pro-
 bourg sont
 ve, auda-
 raillan et
 maison !
 t mes oc-
 utre est
 gai, son
 ve et spi-
 bonne et-
 les trait
 ne. Des
 chambre

8^e LEÇON.—Un fonctionnaire publique, des
 cheveu rou, une barbe rousse, une place publique
 (54), le gouvernement turque, la nation grec, un
 homme caduque, une turc, un grèque, un lon dis-
 cours. La musique fait son occupation favorite ; ce
 peti garçon est le favori de sa mère. Les princeau
 (55) monument de cette ville sont beau et bien con-
 servé. La ville de lyon et la ville de marseille sont
 commerçante (58). Sain pierre est le premier des

apôtre; leglise est un lieu sain. Cet appartement n'est pas sin. Si tous les légume ne sont pas également succulen, ils sont sin et bienfaisan à peu d'exception près. Rappelez-vous les noms en *aux*: ces vaisseau furent jeté sur les côte. Maintenant les grands amireaux et les marécheau de france sont egau en dignite; les espagnol se drapent dans des manteau. Les oiseau, les plante, les végétai, les fruit, les animeau du nouveau-monde sont differen des nôtre. C'est un homme vin, orgueilleu, sot, présomptueu. Mes neveu sont les premié de leur division. Le bruit confu et tumultueu des voiture.

9^e LEÇON.—N'oubliez pas la règle des adjectif en *el* ou en *eil*, ni la manière dont se forme le féminin des adjectif en *al*: du reste, les exemple suivant vous fourniront le cas de les écrire conformément aux principe. On a fait de nouveaux essai, de nouvel (52) expérience qui ont été très-satisfaisante. De l'eau filtré, une proposition accepté. Voilà une remarque essentiel; la langue française est a peu près universel; tel sont ses principales ressource. C'est une personne fidel à sa parole, un revenu réel; ces étoffes sont pareil; toute ces contrée sont nu, parce qu'il y a peu de terre végétal; aussi n'y voit-on que quelques arbrissau à des distance éloigné; on lui rendit un compte infidel; les hibou sont des oiseau de nuit; il n'y a qu'un enfant dénaturé qui se montre rebel à la volonté de son père. Revenons encore aux adjectif en *eux*. Ces enfant sont honteu de leur paresse, c'est un travail difficile. Quel beau drap bleu! quel bel, quel joli robe bleu! Des habit bleu. Nous avons vu que les quatre nom *ail*, *aieul*, *ciel*, *œil*, font au pluriel..... Nous savons que l'on dit *les aieuls* pour signifier..., et que les *aieuls* se disent de..... L'académie ne dit pas ce fromage a *des œils*, mais ce fromage a des...

10^e LEÇON.—Avant de passer à d'autre règle,

nous
nos pr
consid
de la
vin e
emba
ne me
une f
et des
sonne
rain.
tragé
ritue
parol
regar
sour
Ce fa
agité
teurs
Les c
éven

11
poin
EUR
une
nom
oran
avec
et u
e cer
la m
éter
fray
par
de j
fils
cess
les



et appartement
sont pas égale-
san à peu d'ex-
ns en aux: ces
maintenant les
le france sont
pent dans des
végetau, les
sont differen
gueilleu, sot,
emié de leur
des voiture.

des adjectif
se forme le
les exemple
rire confor-
us essai, de
tisfaisante.

Voilà une
est a peu
ressource.

un revenu
entrée sont
aussi n'y
ance éloi-
es hibou
ant déna-
son père.
es enfant
difficul-
joli robe
s quatre

.....
ifier...,
ne dit
a des...

regle,

nous consacrerons encore quelque leçon à repasser
nos premièr principe. Les eau de la seine sont moins
considérable, moins forte, moins bon, que les eau
de la loire. La bourgogne est renommé pour ses
vin excellen. Voilà une circonstance fatale, un
embarras cruelle. Ces bijou sont précieux. Ces eau
ne me semblent pas assez for. Les païen avaient
une foule de dieu. Un repas exquis, du vin choisi
et des mets délica. Une opinion fondé sur un rai-
sonnement solide; une nation dévoué à son souve-
rain. Les œuvres complète de rousseau, les superbe
tragédie de corneille. Ces homme sont bon, spi-
rituel, mais un peu indiscret. Il a l'air fier, la
parole dur, le ton hautin (60), l'abord froi et le
regard imposan. L'orage s'annonça par un bruit
sour et lointin (60), bientôt suivi d'un vent impétueu.
Ce fardau lui causa des peine inoui (50); la mer
agité, des journées employé à l'étude, des servi-
teurs zélé, des pièce composé (50) pour le théâtre.
Les deux dernié hivers ont été lon, froi et dur. Des
événement subit et imorévu.

11. LEÇON. — Voici trois remarque qui n'ont
point été faite dans la grammaire: 1° les nomden
eur n'ont point d'e à la fin: la chaleur, la liqueur,
une odeur et quelque centaine d'autres — 2° Les
nom d'arbre fruitié finissent par les lettre r: un
oranger, un poirier, un prunier, etc. — 3° On écrit
avec un seul e les mots *bonné, probité, agilité, éternité*,
et une foule d'autre mais il faut terminer par deux
e ceux dont la finale est longue: la *soirée*, la *journée*,
la *matinée*, etc. Une odeur désagréable, la félicité
éternel, des pommé de différente espèce, une grande
frayeure. Le frère et la sœur cheri de tout leurs
parent. Dans ces lieu, toute les allé étaient garni
de joli fleur de couleure varié. — (58). Le père et le
fils sont content, joyeu, satisfait, la reine et la prin-
cesse adoré (50), le lion et le tigre méchant, féroce;
les berger et les bergère répandu dans les champ,

dansant au son des chalumeau. Votre frère paraît inquiet, soucieux, chagrin et peu occupé de ses travaux (36) habituel. Sont-ils bien sûr, bien certains de ce qu'ils disent ?

12^e LEÇON.—Voici l'application général des principes du nom et de l'adjectif : des monument élevé à la mémoire des grands hommes, des journeaux intéressants, des châteaux (36) forts, des tonneaux vides, des maréchaux ferrant. La plupart des statues des jardins royaux de Paris sont taillées, sont exécutées avec une rare perfection. Des cheveux longs et bouclés ; mes neveux sont charman, de gros genoux, ceci coûte dix sous, des rubans bleus. La candeur et la douceur sont le charme des jeunes personnes. L'élève soigneux, des chemins raboteux, des endroits plats. Les figues et les oliviers de la Provence, les chaleurs de l'Afrique, le contre-méridional de la France, le chat et le chien ennemi, une armée fidèle, un domestique infidèle, une rente perpétuelle ; ces objets sont pareils. Le frère et la sœur bien élevés, confiants, dociles, charman. Des fleurs bleues, une parole sacrée, une mère aimée, chérie, adorée de ses enfants, des marchandises prohibées, les hommes créés à l'image de Dieu, le ciel et la terre créés en six jours, des difficultés créées dans la seule vue de nuire. Des rideaux verts, des caveaux souterrains, l'été prochain, les montagnes élevées de la Suisse ; un chant sacré et divin, la France et l'Allemagne sont deux pays voisins ; l'Amérique et la Chine sont pour nous des pays lointains.

13^e LEÇON.—Voici quelques exercices sur les adjectifs démonstratifs et les adjectifs possessifs : cet eau est chaude, cet endroit est joli, cet encre est trop noir, cet homme est adroit, cet étranger est rusé, ces devoirs sont faciles. La mère était avec ces fils et avec ses filles : le général se porta en avant avec ces officiers et ces soldats. Voyez comme ces arbres sont verts, comme cet fleur est épanouie, comme la

nature
semble
à ma
sont
n'app
nomm
la vill
nation
élève
mon r
ces en
mes v
veuve
ron, d
chien
princi

14^e
thogr
facile
des r
lour ;
gai, v
et bo
tien,
pas n
le not
cent
pron
ticle
mais
votre
sienn
quelq
1^o lon
des le
pluri
notre
les si

tre frère paraît
upé de ses tra-
ûr, bien certain

néral des prin-
nument élevé
des journeau
onneau vide,
es statue des
exécuté avec
n et bouché;
u, ceci coûte
et la douceur
ève soigneu,
Les figurié et
de l'afrique,
e chat et le

nestique in-
t pareil. Le
e, charman.
mère aimé,
se prohibé,
et la terre
la seul vue
souterrin,
suisse; un
agne sont
sont pour

ur les au-
: cet eau
est trop
est rusé,
c ces fils
ant avec
es arbres
omme la

nature seul (50) a orné tout ces lieu. Ces messieur
emblent fatigué, ses dames paraissent joli. Voilà
la maison et ses propriété. Est-ce que ses propriété
ont à vous? Non; mais ses bois et ces prairies
n'appartiennent. Chaque âge a ces plaisirs, chaque
homme à ces chagrin. J'ai non-seulement parcouru
la ville, mais encore ces faubourg et ses environ. La
nation française a fait ces preuve de bravoure. Un
élève soigneu, de large ruissau, de joli canau,
mon neveu est paresseu, et mes nièces sont vive;
ces enfant sont vif, actif, le plaisir fugitif, des hom-
mes veuf, une science fugitive; cet femme est
veuve, des supérieur prompt et emporté, des chapau-
ron, du drap gri et for, du vin vieu et naturel, le
chien fidel. Que fait votre frère? quel sont ces
principalle occupation?

14^e LEÇON.—Il y a cinq sorte de pronom, et l'or-
thographe de cet espèce de mot est extrêmement
facile, par la raison qu'en général les pronom sont
des mot très-cour: celui-ci est légé, celui-là est
lour; de ses deux personne, celle-ci est spirituel,
gai, vive, enjoué, cet autre est idiote, triste, lourde
et bourru. Les pronôm possessif sont *le mien, le
tien, le sien*, dont le féminin fait la.... Ne confondez
pas *notre, votre*, qui sont des *adjectif* possessifs, avec
le nôtre, le vôtre, *pronoms* possessif qui prennent l'ac-
cent circonflexe sur la lettre *ô*: ses mot sont des
pronom toutes les fois qu'ils sont précédés de l'ar-
ticle: votre maison est mieux situé que la notre,
mais notre jardin est plus gran, plus spacieu que le
votre. Ce ne sont pas là vos affaires, mais bien les
sienne et les miennes. Le mot *leur* demande aussi
quelque reflexion: il s'écrit avec *s* dans deux cas:
1^o lorsqu'il est ainsi précédé d'un article: *les leurs*,
des leurs, aux leurs; 2^o et quand il est avant un nom
pluriel: *leur cheveau* sont ombrageu et rétif, les
notre (59) sont doux et franc; voilà vos plumes et
les siennes, quant à cel-ci, ce sont les notre et les

leur. Votre ami est chagrin, quel en est la cause ?
Voici les mien, quant à ceux-ci, ce sont les tien.

15° LEÇON. — Ne perdez pas de vue les règle de la leçon précédente ; il ne vous faut qu'un peu d'attention pour distinguer *ses* de *ces* : il est sorti avec ces deux fils et ses trois demoiselle. Ces jour-ci, je verrai ses dames et leur parents, je leurs remettrai vos paquet. Les instituteur sont comme de secon pere pour leurs élèves : les eleve donc leurs doivent amour et respect. Quel pénible et aussi quel triste classe que celles dans lequel ne règne pas le silence ! quel tristes études il s'y fait ! les étrangé auquel j'ai parlé, les dame auquel il s'adressa ; des cotau couver de vigne, des radau construi pour l'armé, les orienteau habitué à la mollesse, les origineau de ces acte sont égaré, des cheveu blon et brillan, un joyeu couple, le ciel bleu et pur, des ruban bleu, une cruel position, une mémoire infidel, des mets substantiel, une promesse solennel, l'odeure infecte, une chaleure tempéré, les couleures national, une lettre sentimental, une fête patronalle. Nôtre jardin et le vôtre sont mal entretenu. Tous leur petis enfant sont gait, polit, bien élevé. A qui adressez-vous ses fruits et ces lettre ? quelle est le nom de ses fleures auquel vous donnez tant de soin ?

16° LEÇON. — La ville de lyon est connu pour ces soirie. Voilà les princepau fait de sa vie militaire, les vœu ardent d'une mere pour le bonheur de ses enfant. Avertissez ses enfant que leurs matre les attend. Je leurs parlerai de leurs deux ami. Les orangé et les grenadié réussissent mal dans les pays froi. Trois vaisseau furent brûlé.
Ses raisins sont-il mur ? ces nouvelle sont-elle vrai ? leur bateau sont-il arrivé ? quel est la valeur de cet objet, de cet marchandise ? Les fruit des contrée septentrionale sont moins suave, moins

uccu
mérie
et le
pièce
Les
veau
sant,
bien
désol
et les
fils, t
consc

17°
tion
indiq
ses p
par e
perso
Les p
sonne
77)....
Voici
relati
les p
qui d
ne vo
ici. 8
que v

18°
avait
qui a
la sa
Mes

en est la cause
sont les tien.

vue les règle de
aut qu'un peu
es : il est sorti
elle. Ces jour-
ts, je leurs re-
ont comme de
ve donc leurs
ible et aussi
quel ne règne
s'y fait ! les

auquel il s'a-
s radau cons-
à la mollesse,
des cheveu
bleu et pur,
ne mémoire
se solennel,
les couleu-
e fête patro-
l entretenu.
bien élevé.
re ? quelle
onnez tant

onnu pour
sa vie mi-
e bonheur
leurs mal-
deux ami.
l dans les

sont-elle
a valeure
fruit des
, moins

succulenti, moins parfumé que les fruits des pays
méridional. Un enfant soumi, instrui, poli. L'oncle
et le neveux estimé, chéri, vénéré ; la tante et la
pièce honoré, respecté.

Les science auquel vous vous appliquez, les tra-
veau auquel vous donnez votre temps sont intéres-
sant, il est vrai, mais il sont bien assujettissant,
bien minutieu. Le frère et la sœur éploré, attristé,
désolé. J'ai fait toute mes commissions, les votre
et les sienne, les notre et les leurs. Tel père, tel
fils, tel mere, tel fille. Nous leurs donnane ce
conseil, ses avis.

17^e LEÇON. — Rappelons dans cet récapitula-
tion que les nom particulié de chaque pronom
indiquent quel sont les circonstance dans lesquel
ses pronom sont applicable. Les pronom *personnel*,
par exemple, remplacent plus particulièrement les
personne. Voici ses pronom (copiez-les ici. 76)....
Les pronom *démonstratif* servent à montrer les per-
sonne ou les objet. Voici ces pronom (copiez-les ici.
77).... Les pronom *possessif* marquent la possession.
Voici ces pronom (copiez-les ici. 78).... Les pronom
relatif sont ceux qui ont rapport à des noms qui
les précèdent. Et on appelle pronom indéfini ceux
qui désignent des personne qu'on ne peut ou qu'on
ne veut pas nommer. Voici ses pronom (copiez-les
ici. 82).... Quel sont les raison, quel sont les motif
que vous avez de vous plaindre ?

Exercices sur le VERBE.

18^e LEÇON. — J'ai froi, tu a chau, c'est moi qui
avait (89) tort, c'est toi qui avait raison, ce sont eux
qui avait cette mission. Je pri dieu de me donner
la sagesse, il nous envoi souvent de ces nouvelle.
Mes sœur étudi, leur maitre les corrige (87). Les

officier commandais, les soldats obéissais. Quand nos régiments s'avançaient, les ennemis reculaient. Aussitôt que j'eus cette lettre, je la lui remis. C'est toi qui es dans l'erreur ; c'est nous qui eûmes cette fonction à remplir. Cette enfant li et étudie tous les jours plusieurs heures. Le maître dore et les élèves s'amusaient. Les ennemis fuyaient, et le vainqueur les poursuivait. Ses cheveux se cabraient lorsque le cocher les retournait. Tout à coup la pluie tomba et les ruisseaux coulèrent avec une telle violence, qu'ils sortirent de leur lit en élargissant leur rive. Nous prîmes du service, et bientôt nous passâmes dans la garde royale. Lui parlatez-vous de nos affaires ? Vous prêta-t-il quelque attention ? Si vous le rencontriez, soyez assez bon pour lui dire qu'on l'attend. Dès qu'ils s'aperçurent qu'on les voyait, ils cherchèrent des prétextes pour s'excuser, mais nous ne fûmes pas leurs dupes. Il resta surpris quand il nous aperçut.

19^e LEÇON. — Ils partirent aussitôt qu'ils en reçurent l'ordre, mais ils revinrent dès qu'ils virent que leur présence devenait inutile. Nous causâmes un peu, puis nous sortîmes. Il courut après eux, il les chercha, mais il ne put les rencontrer. À cet aspect, je m'arrêtai et me demandai quelle résolution il convenait que je prisse. Le maître sortit avec ces élèves. Les curieux, ne se trouvant plus en sûreté, cherchèrent à fuir, mais il était trop tard ; plusieurs d'entre eux succombèrent, plusieurs périrent. Nous avons reconnu cet erreur. Après qu'ils eurent achevé leur travail, ils s'en allèrent. Ces dames ont supporté leur malheur avec courage. Tu as fait de vains efforts pour te maintenir dans cette position. Il reçut cette nouvelle et se hâta de la communiquer à ces amis. Elles demandèrent leur frère Charles et Eugène, elles désireraient leur dire un seul mot ; elles voudraient leur faire leurs adieux avant leur départ. Tu avais promis de nous écrire et tu n'en as rien fait : quel raisonnement as-tu donc de nous laisser ainsi dans l'oubli ? pour quoi es-tu donc si peu exact ? Je pense que je res-

émissais. Quand j'étais encore ici quelque semaine, après quoi je me suis retiré.

20^e LEÇON. — Dans les grande ville comme paris, on cour des heure entière pour faire quelque visite. Avé-vous vu votre frère ? Avec de la persévérance, vous réussiré en tout : les obstacle les plus grand cède à une opiniâtreté soutenu. Il est étonnan que vous ayez reçu mes lettre et que les votre ne me sois pas parvenu. Si son application se soutien, il se fera remarquer. Dès que tu aura achevé, nous partirons. Toute les personne intéressé dans cet affaire aurait consenti à cet proposition si elle leur avait été faite, et si on leurs en eu fait sentir les avantages. Vous auré réussi sans ce legé obstacle. Croyé-vous qu'ils aie autant de fortune qu'ils prenne plaisir à le faire entendre ? Je desire qu'il aie gagné son procès. Quel sont donc leur revenu, pour qu'ils ne reculent pas devant d'aussi considerable depense ? Je desire que tu soi heureu autant que tu le mérite, autant que tu en est digne. Je ne croi pas qu'ils ait eu dans cet opération un bénéfice aussi élevé qu'ils se plaise à le répandre. J'ignorait que vous entretenssié des rapport aussi suivi, aussi régulié avec eux. Je ne pui supposer que des homme si bien élevé, si délica, ait jamais une telle idée ; je par, tu cour, il atten, il vous sui.

21^e LEÇON. — Les science donne mille délassemens, offre mille plaisir à celui qui les possede, mais elle ne s'acquière que par le travail. C'est sans doute un très-grand malheur de n'avoir point reçu d'éducation, mais il y a une honte accablante, une sorte d'ignominie à être ignoran après avoir eu l'occasion de s'instruire. L'indolence et la paresse énerve, tue les faculte, le travail les nourri et les developpe ; quel sera votre choix ? henri et ferdinand (91) joue et s'amuse depuis plusieurs heure dans une intelligence parfaite ; julie et pauline ne

s'accorde pas de même. Votre fils et mon neveu travaillèrent hier ensemble une grande partie de la journée ; ils se consultaient et s'entraidaient tour à tour. Tous leur camarade admire cet étroite amitié qui les lie ; c'est ainsi que chaque jour ils font leurs devoirs, c'est ainsi qu'ils remplissent les tâches qui leurs sont imposées. Si vos occupations ne s'y opposent pas, si votre temps vous le permet, nous sortiront ce soir et nous nous promèneront en parlant des affaires que nous avons à régler. Vienne-t-ils ? parte-t-elles ? sortiré-je ? partiré-je ? Vous faite, vous dite, je sor, vous parlé, ils écoute, je veu, tu peu, il veu, il compren, ils reçoive.

22^e LEÇON. — Les bons écoliers se connaissent à la propreté de leur cahiers. Sans les secours prompts de ces voyageurs, vous et moi aurions péri. Quoi que vos amis aient de la fortune, pensez-vous qu'ils puissent longtemps faire de telles dépenses ? Je ne saurais m'imaginer que ses travaux soient achevés à l'époque fixée. Je ne comprends pas que tu aies déjà épuisé tes ressources, et personne ici ne saurait s'imaginer que tu aies réellement besoin de ce que tu demandes. N'aurait-tu donc pas fait bon usage de tout ce que tu as eu à ta disposition ? Soit qu'ils eussent des occupations plus sérieuses, soit qu'ils se souciaient peu de voir fructifier cette entreprise, ils semblaient n'y apporter qu'un intérêt léger. Le printemps d'abord, et ensuite l'été succède à l'hiver. Il est vrai que les roses sont les fleurs les plus belles, mais elle se fanent en quelque jour. Le soleil et la lune nous donnent (91) une clarté bien différente ; celle-ci nous renvoie, nous réfléchit une clarté qu'elle tient, qu'elle reçoit du soleil. Il est des hommes si peu faits pour juger, si peu capables d'apprécier ce qui se passe sous leur yeux, que les merveilles de la nature ne les frappent ni ne les émeuvent : ce n'est pas qu'ils ne voient et n'entendent bien, mais ils sont incapables de sentir.

ls et mon neveu
ande partie de la
idait tour à tour
roite amitié qui
ils font leur de-
tâches qui leurs
s'y oppose pas,
sortiront ce soir
ant des affaires
? parte-telles?
ous dite, je sor-
eu, il veu, il

connaissse à
ecour promp
péri. Quoi-
s qu'ils puis-
e ne saurais
à l'époque
à épuisé tes
maginer que
demande.
tout ce que
e des occu-
asse peu de
tait n'y ap-
d'abord, et
ai que les
se fane en
ne (91) une
roit, nous
coi du so-
er, si peu
eur yeu,
ni ne les
entende

23^e LEÇON. — Mon frère et moi viendont (92) vous voir dans quelque jour; ma sœur et ma mère voyage; mon oncle, ma tante et moi sortirent ou portime hier. Les enfant qui aime et honore leur parent seront chéri de dieu, estimé des homme et contien d'eux-même. Quoique nous en soyons à l'étude du verbe, nous allons revenir ici à nos règle précédente. Mentor conduisais telemaque au milieu des périls qui l'environnais. L'homme le plus heureux est celui à qui ces action laisse une satisfaction entiere. Les nouveau travail fait dans cette ville la rende plus propre, l'embellisse. Attendé vous à rencontré bien des ingra (60), mais ne le soyé jamais: l'ingratitude annonce un mauvais cœur. De nôtre camp, nous apercevion les feus de l'ennemi, et de leur côté les ennemi devais apercevoir les notre. Toi que rien ne retien, part et informe-toi si ces récit sont exact, s'il ne sont pas mensongé. Leur mise était recherché (50), leur abord froi, leur regard hautin et leur manières apprêté: nous ne pume voir en elle des ami; l'amitié en effet n'est pas ainsi escorté. Des entretiens familié, des discours bref, des pomme mur, des poire gaté; votre ami instrui lui-même ces deux fils; il les éleve, il les suit dans leur diverse occupation. Voyé comme ses rose sont fleuri, et comme ses autre fleurs sont fané!

24^e LEÇON. — Les arbrissau, les plante, enflent tout les végétau de ces contré sont plus vivace, plus beau, plus gran que les notre. Les tablau qu'on voi, les gravure qui se rencontre dans ses galerie ne sont pas tous également précieux, ne me paraisse pas tous remarquable. Ses genereau conduisais leur soldat à la gloire chaque fois qu'ils les conduisait au combat. De tout ces bijou, voilà ceux que je prefererait. Quel est l'homme assez hardit, quel sont les personne assez osé ou pluto assez insensé pour oser s'exposer à de telle peril, à

de pareille danger ? Les olivié de la provenance nous fournisse une huile délicate. C'est moi qui au trefois m'occupait de ce soin, qui me chargeait de tout à cette egard. Ne serais-ce pas, toi qui aurais trouvé les objet qui me manque ! La réception fut cordiale et la conversation spirituel, animé. Tout les rapport qu'on nous fit, toute les nouvel instruction qui nous parvinrent, tout les renseignements que nous recueillîmes nous confirmer dans notre opinion ; dès lors nous nous décidâmes, nous prîmes un parti décisif, une résolution définitive. Est-ce moi qui devait faire ses démarches ? est-ce toi qui partira ? est-ce lui qui viendra nous chercher ? J'y entré, il est vrai, mais dès que j'eus reconnu les lieux ou j'étais, je m'empressé d'en sortir. Dès que j'eus diné, je parti ; dès que j'ai eus diné, je suis partit. J'ai finis, je fini, il réuni, il a réuni, tu réuni, tu as réuni, il promi, il a promi.

25. LEÇON. — Aussitôt que nous eûmes commencé, tout le monde nous imita, nous suivit. Ils avais d'abord cessé leur travail, mais ils les reprirent et les continuèrent ; quant à nous, nous abandonnâmes les notre, car nous étions trop incertain de ce qui pouvait en résulté. Bientôt son adversaire l'atteignit, le frappa et lui donna la mort. Lorsque tu viendras me voir, je te ferai connaître les curiosité de notre ville et ces environs. Ce sont des enfant si insouciant, si peu habitué à l'étude, qu'il ne travaillera jamais s'ils n'y était contrain. Aime ton père, chéri ta mere, suis leur conseil, ne leur humeur égal leur carasses et leur de. Entres et reposes-toi, puis parle-nous de tes projet. Vien, hâtes-toi, cour donc. Il faut que tu aie soin de tes livre ; vois, remarque comme tes sœurs conservent les leur. Présument-ils que ces messieurs ont une tel influence, qu'ils puisse faire prévaloir leur opinion ? Je doute que tu aies pris un bon parti, s'ils n'eussent été fidèle aux loi de l'honneur,

la provenance non
C'est moi qui au
me chargeait de
as toi qui aurai
La réception fut
el, animé. Tout
les nouvel ins-
renseignement
ner dans notre
ne, nous prime
nitive. Est-ce
est-ce toi qui
chercher ? J'y
connu les lieu
Dès que j'e
le suis partit.
u réuni, tu as

26. LEÇON. — Les élèves confonde assez souvent le passé défini il *parla*, il *chanta*, il *apporta*, avec l'imparfait du subjonctif qu'il parlât, qu'il chantât, qu'il apportât. Vous vaincrez cet difficulté en supposant la phrase au pluriel. Or, avez-vous à écrire, *bien qu'il s'exprima avec élégance, il ne persuada personne*, transformez ainsi la phrase au pluriel : *bien qu'ils s'exprimassent avec élégance, ils ne persuadèrent personne*. Cet expression *exprimassent* indique l'imparfait du subjonctif, qui prend toujours un *t*, *persuadèrent* indique le parfait défini, qui s'écrit toujours sans *t*. Il se présenta et il s'expliqua avec embarras, quand il était si important pour lui qu'il se présenta avec aisance et qu'il parla avec facilité ; il ne pouvait ignorer cependant que ce premier pas ne décida du succès de sa démarche. Comprend tu ce passage ? Ne confondez pas *ce* avec *se*, le premier est adjectif ou pronom démonstratif, comme dans ce cheval, ce chapeau, ce livre, voilà tout ce qu'il sait, ce sont mes amis. *Se* est toujours avant un verbe : ma plume se gâte, ma cousine se promène. Ainsi j'écrivire : se malade se plaint, cela ce ven cher, ce papier se gatera à l'humidité, se qu'il a rapporté se confirme, se vin se gatera si vous le laissés à la chaleur. cela ce dit.

me commen-
vi. Ils avais
écrire et les
onname les
ce qui pou-
l'atteigni,
ue tu vien-
curiosité de
des enfant
r'il ne tra-
Aime ton
une
de.
es projet.
ait soin
eurs con-
nessieurs
révaloir
un bon
onneur,

*Exercices sur les REMARQUES PARTICULIÈRES au sujet
des quatre conjugaisons.*

27^e LEÇON. — Après ce coup de main (122), nous délogâmes l'ennemi de tous les points, et nous placâmes (123) notre artillerie de tel sorte que, durant l'action qui suivit, elle protégea les corps qui par leur position avait le plus à souffrir. Consulté le n^o 124 afin de mettre l'accent grave où il le faut. J'espère, nous espérons tous que vous réussirez ; c'est ce que je lui ai déjà répété, c'est ce que je lui répète tout les jours. Il n'osait répéter ce qu'il avait dit. Vous répétez toujours les mêmes choses. Tout à coup il se leve et manifeste le désir de parler. Il faut peser toute les considerations avant de prendre un parti. Cela pese cent livre. Il vous renouvella (125) des propositions que nous rejetâmes. Il rénouvele sans cesse sa demande, quoi qu'on la rejete. Il est inutile que vous lui fassiez de tels offres, il les rejetera. Nous nous jeterions souvent dans l'erreur si nous ne nous habituions pas à réfléchir avant de nous decider. C'est romulus qui jeta les fondements de la ville de rome. Croyez vous que cet entreprise où vos amis jetent leur fortune, leur donne les bénéfices qu'ils en attende. On appelle fleuve une riviere dont les eau sont considerable, et se jete directement dans la mer. S'il s'éloigne, nous l'appellerons. Quand on l'appela, il se tu et se cacha. Faut-il que nous l'appellions. Ce sont là de petit défaut qu'il rachette par mille bonne qualité. Ces confidence qu'il eût dû tenir secreta il les revella (125) à qui voulu les entendre.

28^e LEÇON. — Je crain bien que, sans le vouloir, nous ne revellions quelques-une des circonstances principal. Ils achetèrent cette propriété bon marché,

ICULIÈRES au suje
ons.

main (122), nous
ints, et nous pla-
orte que, durant
s corps qui par
ir. Consulté le
e où il le faut.
vous réussirez ;
est ce que je lui
peter, ce qu'il
même choses.
te le desir de
érations avant
livre. Il vous
nous rejetta-
mande, quoi-
us lui fassiez
us jeterions
is habituions
r. C'est ro-
lle de rome.
amis jetent
s qu'ils en
re dont les
ement dans
as. Quand
l que nous
t qu'il ra-
onfidence
(125) à qui

e vouloir,
stances
marché,

ar il ne ce présenta personne qui en voulu. Quoi-
ue ses jeune gens aie du talent, ils ne réussisse à
en, ils vegete. Il est bien rare que le crime ne ce
ecele pas de lui même. Il se presente par inter-
alle des evenement si grave et d'une nature tel,
ue la société en est ébranlé, et que les empires les
nieux assi en chancèle. Celui qui vole et celui
qui recele sont coupable au même degré. Lorsque
nous étions près d'eux, nous leur faisons oublier
leur petite querelles ; nous les réconcilions (128).
Il importe que vous n'oubliez pas de parlé de ce
fait. Il y a peu de temps encore que nous leurs
envoyons nos lettres par occasion ; maintenant, que
nous ne le pouvons plus, nous les leur envoyons
par la poste. Autrefois n'employez-vous pas cette
matiere ? Pourquoi ne l'employez-vous plus ? Quand
il vin nous faire ces adieu, nous étions nous même
sur notre départ, nous plions nos paquet. Il importe
que vous envoyez, que vous expédiez ces marchan-
dises tout emballé. C'est une somme que je
vous prirai (127) de payer pour moi.

29^e LEÇON. — S'il est malhonnête homme, il nira
vous devoir ; s'il est honnête, il paira ; du reste,
j'emploirai avec lui tous les moyen qui ce concili-
ront le mieux avec vos intérêt. Oublierez-vous encore
une fois ce que je vous ai si particulièrement
recommandé ? On le lourait bien davantage si tous
ces actes d'humanité était connu ; mais jamais il
ne les revellent ; toujours, au contraire, il les tien
le plus secret qu'il peu. Il nous suscite, il nous
cré (129) des embarras avec une malignité perséve-
rante. Ce sont la des jeu qui nous égaieron, qui
nous recréront. Je ne pense pas qu'on agré vos
offres. Toute les chose de ce monde ont été créé
par la main puissante de dieu. J'essairai d'être
présent à cette cérémonie ; mais si mon voyage me
retien, mon frere me suppléera. Il emploie (130)
son temps et nous employons toute notre influence

à amener d'heureux résultat. Il faut que tu envoies ta pièce immédiatement, afin que nous justifions la légitimité de ta créance. Ce sont des travailleurs qui recréent plus qu'ils ne fatiguent. C'est un homme d'une grande énergie et qui déploiera toute la vigueur que réclame les circonstances. Vous haïssez le mensonge, dites-vous, je le hais également.

30^e LEÇON. — Les verbes suivants appartiennent-ils tous à la seconde conjugaison ? *élargir* (133), *produire*, *prédire*, *applaudir*, *sentir*, *démolir*, *ressortir*, *unir*, *souscrire*, *mentir*, *définir*, *assortir*, *luisir*, *écrire*, *ouvrir*, *étourdir* ? Écrivez-vous avec un *d* (137) *il prend*, *il peind*, *il enjoind*, *il attend*, *je rend*, *je resoud*, *je dissoud*, *tu entreprend*, *tu rejoind*, *il correspond*, *il enfreind*, *je plains* ? Faut-il écrire ainsi avec *a* *randre*, *apprendre*, *entendre*, *repandre*, *comprendre*, *suspandre*, *épandre*, *fandre*. Ces quatre dernières leçons vous paraîtront sans doute difficiles, et en effet elles le sont, particulièrement pour des commençants. Mais nous n'insisterons pas davantage ici, sur cette difficulté devant ce présenté plus loin. Cependant, pour terminer cette leçon, écrivons encore : j'ai semé, je sème, vous semez, qu'il sème ; je répète, nous répétons, vous répétez, je répétais ; j'appellerai, tu appellerais, je révélerai, vous révélez. Il faut que nous payons cette somme aujourd'hui. Nous envoyons, j'envoie, je continuerai, je paierai, je vous supplierai. Autrefois, nous expédions notre marchandise par cette voie. Écrivez les infinitifs *traduire*, *fournir*, *obtenir*, *vêtir*, *luisir*, *épanouir*. Son offre a été agréé. Son imagination lui créa des fantômes. Tous les verbes suivants sont-ils de la troisième conjugaison ? *s'asseoir*, *boire*, *revoir*, *concevoir*, *croire*, *devoir* ? (137) Je comprend, je plains, je rend, j'entreprend, j'enjoind.

faute que tu envoies
que nous justifions
sont des travaux
. C'est un homme
déploiera toute la
ance. Vous laissez
s également.

ant appartienne-
n ? élargir (133),
émolir, ressortir,
avoir, lui, écrire,
ec un d (137) il
nd, je rend, je
tu rejoind, il
Faut-il écrire
ndre-repandre,
re. Ces quatre
doute difficile,
ment pour des
pas davantage
té plus loin.
on, écrivons
z, qu'il sème ;
z, je repetai ;
vous revelez.
aujourd'hui.
je payrais,
édions notre
es infinitifs
épanouir.
lui cré des
nt-ils de la
voir, con-
je plaid,

exercices sur les participes, considérés sans accord
avec le sujet ou le régime.

31^e LEÇON. — Il y a deux sorte de *participe* (154),
avoir : le *participe présent* et le *participe passé*. Le
participe présent est toujours invariable, et se ter-
mine par les lettre *ant*. Les jeunes gens ce forme
l'esprit en lisan de bon livre. Vos neveu se sont
fait considerer dans la société en s'y montrants
poli, affable, et en observants jusqu'aux moindre
convenance social. On rend service aux enfant en
combattant leur défauts, et particulièrement leur
penchant à l'insouciance, en les contraignants à
l'étude, en leur traçants des devoir qui remplisse
une partie des heure du jour. Quant au *participe*
passé, il offre des difficulté sérieuse ; mais ce n'est
pas le cas d'examiner ses difficulté, elle seront
présenté plus loin dans un chapitre spéciale. Mais,
comme le dit le numero 158, un *participe* qui n'est
ni avec *avoir*, ni avec *être*, fait la fonction d'adjectif.
Des terres-bien cultivé, des projet mal conçu, une
réputation mérité, des conseil méprisé, une mère
éploré, des arbre abattu par le vent, un objet promi,
des construction démoli, des meuble brisé, des
chevaux fatigué, deux cœurs uni.

32^e LEÇON. — Remarquez que pour écrire régu-
lièrement un *participe passé* au masculin, il suffi
de ce demander comment fait ce *participe* au
féminin. Vous ne trouveré donc nul difficulté à
écrire les *participe introdui, promi, uni*, si vous
cherchez les féminin *introduite, promise, unie*. Ecri-
vez encore *pri, remi, admi, transcri, conçu, pein,*
crain, offer, cueilli, etc. Mais gardé-vous bien de
confondre avec le *participe passé* certains autre
temps qui ce prononce de même ; ceci est très-
essentiel, très-important. Par exemple, *il promi* et
il a promi ne s'écrive pas de même ; le premié est

un temps simple et prend un *t*, puisque c'est une troisième personne; le second fini par *s*, parce que c'est un participe dont le féminin est *promise*. Comment distinguer que l'un est participe et que l'autre ne l'est pas? Le voici: tout verbe qui est conjugué avec *avoir* ou avec *être* est au participe passé: *il a reçu* s'écrit par *u*, parce que c'est un participe passé dont le féminin fait *recue*. *Il recut*, n'ayant point d'auxiliaire, est un temps simple à la troisième personne et pren pour se motif un *t*. J'ai join, je join, tu aura join, tu join; j'eu remi, je remi, il avait remi, il remi; il conçu, il avait conçu; je lu, j'avais lu, il a lu, il lu; il aura appri, il aura fini; il appri, il fini. Après, avoir découvrir la fraude, je me suis plain.

33. LEÇON. — Ne perdé pas de vue les principe que nous venons de développer dans la vingthuitième leçon; ses principes consiste à vous faire distinguer la différence d'orthographe qui existe entre *il a reçu* et *il recu*, entre *il admi* et *il a admi*, entre *il avait parcouru* et *il parcouru*, etc. Voici des exemple par lequel vous allez prouver à votre maître que vous avez compri ou que vous n'avez pas compri ce principe: il pri un siège et me l'offri; il a pri un siège et me l'a offer; il a reçu et m'a remi cet lettre; il reçu et me remi cette lettre. Tu parti trop tard, tu est parti trop tôt. Il conçu ce projet et l'exécutat, il a conçu ce projet et l'a mi a exécution; il mit ces bottes, puis il sorti; il est sorti après m'avoir remi ses clé. Surpri sur le coup, il fut arrêté et conduit devant les magistrat. Ses édifice, construi il y a deja cinq cents an, ce conserverons des siècle entié. Telle est son habileté, qu'il a pein ces deux sujet en quelque semaine. J'ai étein ma lumière. J'etein mon feux. J'ai conçu un projet dont l'exécution ne me parais pas aisé. Je conçu ce dessein et ne l'exécuté pas. Il a resolu de partir et il est parti; tu resolu de partir et tu parti; il resolu de partir et il parti.

Exercices sur l'ADVERBE.

34^e LEÇON. — L'*adverbe* (159) est un mot invariable, c'est à dire qui ne change pas dans la manière de s'écrire. J'engage les élève à souligner tout les adverbe de cet leçon. On sai que cet espèce de mot s'appelle ainsi, de ce qu'elle ce place le plus souvent près du verbe. La plupart des adverbe dérive des adjectif. Ainsi *agréablement, méchamment, prudemment, sagement* viennent des adjectif *agréable, méchant, prudent, sage*; il y en a quelque centaine d'autre qui sont dans ce cas. Ceux qui font exception sont plus particulièrement les adverbe qui ce rapporte au temps : tel sont ceux qui suivent : *hier, aujourd'hui, demain, toujours, jamais, tôt, tard*, etc. Il y en a qui marque la quantité, comme *beaucoup, peu, assez, trop, davantage, plus, moins*. Comme je vous l'ai di plus haut, souligné les adverbe qui ce présenterons dans les phrase suivante. Il y a beaucoup de gens qui ce dise vos ami, et peu qui le sois. Votre jeune cousine est moins prévenante, il est vrai, mais plus spirituel, plus gai, plus vive que sa sœur aîné. D'abord il me reconnu, puis il m'appela. Dès qu'il m'aperçu, aussitôt qu'il me vi, il me fit signe, il m'appela. Il se présentait partout, quoiqu'on ne l'invita nul part. Votre ami est un de ceux qui ont le plus puissamment contribué à ce résultat.

Exercices sur la PRÉPOSITION.

35^e LEÇON. — La *préposition* (160) est aussi invariable; cet espèce de mot présente donc peu de difficulté. Il importe néanmoins de savoir distinguer que tel mot est préposition. Souligné donc toute celle qui vont paraître dans cet leçon. Ne

dérangé rien sur mon bureau, venez avec moi en Italie. Les bergers marche ordinairement avant leur troupeau. Tel fure les source, tel fure les principe de ses combat sanglan qui coutere la vie a tant de personne. Vous distingueré que tel mot invariable est preposition, si ce mot peut être suivi d'un nom ou d'un pronom. Parmi les huit mot suivan, *malgré, pendant, lorsque, mais, avec, excepté, quand, d'abord*, il n'y en a que quatre qui soit preposition, savoir : Continué a souligner les preposition qui ce rencontre dans les ligne suivante : ma mere vien de ce refugier à la campagne auprès d'une ami dévoué. Pourquoi donc avez-vous continuellement agi contre le vœux de vos paren et malgré leur défense réitéré ? La fourmi travaille pendant la bel saison a remplir ces grenier souterrin, aussi jouit-elle durant l'hiver des douceur de ses réserve, sans lequel elle mourrait de faim et de misère : c'est à ce petit animal qu'on renvoi les paresseu et les imprevoyah.

Exercices sur la CONJONCTION.

36. LEÇON. — La *conjonction* est le lien qui uni les mot les un aux autre et les phrase entre elle. La *conjonction* est aussi un mot invariable. Souligné toutes les *conjonction* de cet leçon. Secouré-moi immédiatement ou je succombe. Je lui ai écrit, afin qu'il me donne des renseignement qui me seront précieux, importan. Lorsqu'il vin me voir, j'étais souffran. Il agissait ainsi pour qu'on ne le soupçonna point, afin qu'on ne devina point ses projet coupable, ses vue criminel. S'il vien, je l'engageré à prendre ce parti. Je ne pu me rendre à cet invitation, car des affaire aussi inattendu que pressante me retinre toute la journée à la maison. Voila comme il parlat, quand on lui demanda son

avis.
faite
résu
quel
polit
et qu
ces
fait
ne
d'un

37
ou p
joie,
bien
pret
mau
sort
vous
toug
pour
quan
Ha !
dire
inno
lieu
pare
bonh
toi !
m'ép
char
mon
hela
forfa

z avec moi en
airement avant
e, tel fure les
couter la vie a
é que tel mot
peut être suivi
les huit mot
, avec, excepté,
nature qui soit
a souligner
ans les ligne
ier à la cam-
pourquoi donc
le vœux de
s ? La fourmi
r ces grenier
des douceur
it de faire et
renvoi les

en qui uni
entre elle.
le. Souli-
Secouré-
Je lui ai
ment qui
me voir,
on ne le
point ses
vien, je
e rendre
ndu que
maison.
nda son

avis. Ainsi que vous l'aviez prévu, cette démarche faite dans un moment mal choisi, n'a pas eut ce résultat heureux qu'on s'en était promi ; différé de quelque jour, elle eu put réussir. Je le reçu avec politesse, quoiqu'il ce fut montré arrogant et grossié, et qu'il ne méritat nul egard ; aussi a-t-il avoué que ces forme poli auquel il ne s'attendait pas l'avait fait sincèrement repentir de ces inconvenance. Il ne parti pas, attendu qu'il fut subitement atteint d'une maladie qui le força de garder le lit.

Exercices sur l'INTERJECTION.

37^e LEÇON. — L'*interjection* est une sorte de mot ou plutôt une sorte de cri qui nous échappe dans la joie, la douleur, l'admiration, l'impatience. Ho bien ! venez donc. Quoi ! vous n'ête pas encore pret ? Ah ! quel inquiétude, quel douleur, quel maux éprouvère sés malheureux dans l'attente du sort qu'on leurs préparait ! Ah ! que je suis aise de vous revoir ! Ha ! voilà mon frère. Quoiqu'on puisse toujours écrire ainsi ces interjections *ah ! oh !* il est pourtant mieux de mettre la lettre *h* la première, quand on a à exprimer un sentiment de surprise. Ha ! voila maman. Ho ! prenez garde. On peu en dire autant de *hé bien ! hé quoi !* Quel beautés innombrable, quel charme, quel délices dans ces lieu enchanté ! Ho ! mon ami, à tout ce qu'un pareil tableau de la nature me fait éprouvé de bonheur, il ne manque que celui d'être près de toi ! Ha ! ils ne sont plus ces jours heureux où, m'épanchant dans le sein d'un ami, je goûtait le charme d'une amitié mutuel, le crime a flétrit mon cœur ; et, demeuré seul, il ne me reste plus, hélas ! que mes regret et l'affreuse pensée de mes forfait.

Exercices sur les REMARQUES PARTICULIÈRES.

38^e LEÇON. — Nous savons qu'on appelle *primitif* (166) des mot qui on servi à en formé d'autre qu'on appelle *dérivé*. Ainsi, des primitif *abus, tapis*, on a fait les dérivé *abuser, tapisser*, qui nous apprenne qu'on doit écrire par *s abus, tapis*; de même *réclamer* nous apprend que *réclame* prend un *t*. Par les phrase suivante vous prouveré si vous avez sentit, si vous avez compri se principe. Ce complot fut découvrir avant que les conspirateur pusse le mettre à exécution; leur projet, si l'on en croi les réci qui ont été fait, etais de changé la forme du gouvernement: c'est ainsi que plusieurs fois déjà notre repo a été troublé. Tel est l'embarra qui se présentat dès notre debu. La fain se faisant sentir dans le cam, le general ce vi forcé de decampé. Je suis à la fain de mes travail. Outre que le dessein est un ar utile et agréable, il donne du coup d'œil et règle le gou. Mon cheval, au trot, suivait le sien au galo. Il existe au sein de cet famille un accord, un concert parfait que rien ne trouble. Son refus est motivé sur des raison puis-sante. Un tel reci fit naître en nous un sentiment de respect pour les auteur d'une si bel action. Quoi de plus hideu que les échafau sanglant des revolution!... Les dérivé sommeiller, réveiller, travailler, conseiller, accueillir, recueillir, fusiller, babiller, viennent des primitif..... Le tracas perpetuel qu'on lui suscite lui donne de l'humeur, du chagrain même.

39^e LEÇON. — Combien d'embarras (167) ne résulta-t-il pas de cette guerre! Il inporte que vous lui présentie vos compte dès maintenant. C'est un homme dont les combinaison échoue toute. Votre prospérité conble nos vœu. C'est une faute inpar-donnable. Une affluence (168) considérable encon-

TICULIÈRES.

appelle *primi-*
formé d'autre
itif *abus, tapis,*
ser, qui nous
abus, tapis; de
t prend un t.
é si vous avez
e. Ce complo
teur pousse le
n en croi les
la forme du
urs fois déjà
barra qui se
aisant sentir
de decampé.
utre que le
il donne du
val, au tro,
sein de cet
ue rien ne
raison puis-
sentiment
ction. Quoi
les revolu-
travailler,
, babiller,
tuel qu'on
chagrain

7) ne ré-
que vous
C'est un
e. Votre
te inpar-
e encon-

braît toute les issue. Une bel ocasion, 168 une
ocupation penible. Ces excès ont afaibli sa santé.
C'est un remède très efficace. Sa méchancete est
tel qu'il difame les hommes les plus respectable,
et sans qu'il en ait éprouvé la moindre ofense.
Cela enpira. Ne faudra-t-il pas un c avec la cédille
dans quelques un des mot suivant? La facade de
cet édifice est un chef d'œuvre. Il se déchirat la
face en tombant. Je ne recois plus aussi souvent
de ces nouvelle. Avez-vous reçu ma lettre? Com-
me tous ces petits objet sont bien faconné. La
maconnerie seul de cette edifice est terminé. L'air
spirituel et naif 173 de cet enfant le rend intérés-
san; c'est le portrait de sor. aieul. On appelle
paiens ceux qui adorais de faux dieu. N'a-t-on
rien apporté (174), n'ont-il rien reçu pour moi?
Partons-nous? A peine eurent-ils fini qu'ils parti-
rent. Je finirai mes traveau cette semaine ci. Com-
bien coûte ce livre là? Nous etions trente cinq
174 à cet réunion. Une mémorable revolution
s'est opéré en France l'an mil sept cent quatre vingt
neuf. Cette compagnie est composée de quatre
vingt dix sept hommes.

*Récapitulation des règles du PARTICIPE, de l'ADVERBE,
de la PRÉPOSITION, de la CONJONCTION et de l'INTER-
JECTION.*

40^e LEÇON. — Nous avons déjà di que pour écrire
régulièrement un participe passé au masculin, il
faut, comme pour les adjectif, ce demander com-
ment fai ce participe au féminin. Or, les participe
admi, soumi, construi, uni, fourni, produi, s'écrive
différemment, quoiqu'ils ait une terminaison qui
se prononce de même. Sur ce point donc, cet
espece de mot ne peu plus me causé d'embarra.
De plus, je sai que tout verbe qui est avec avoir ou

avec *être* est au participe. Cette nouvelle inattendu a réjouit tout le monde. Voilà un propo qui l'a compromis. Il compromi la cause de ces amis par une démarche inconsideré. C'est un fait dont je me réjoui. Tu a précisément détruis les pièces qui était nos titre principau. C'est un homme qui détrui la fortune de ces enfant. Je le poursuivi, mais ne l'atteigni pas. Nous l'avons poursuivi, mais nous ne l'avons pas atteint. J'attein mes quarante an. Je crain de l'indisposer. J'ai toujours crain de choquer quelqu'un. Join tu tes effort aux notre pour les réconcilier? Nous avons join nos lettre aux sienne, et lui avons transmi de vive voix vos instruction. Il l'a poursuivi avec une tel vigueur qu'il l'a bientôt rejoin. Ce peu de repos nous remi de nos fatigue. C'est à eux meme qu'il a remi vos lettre.

41^e LECON. — Ici encore prené garde de confondre avec le participe passé certains autres temps du verbe qui se prononce de même; mais qu'il est facile de distinguer, parce que ce sont des temps *simple*. Un corps entié de l'armée ennemi fut détrui dans cet action. Le temps détrui tout, et jusqu'àux chose les plus durable même. Ce malade a repri des force depuis que la fièvre a disparu. Il repri de peti sentier détourné, et tout à coup il disparu à nos yeu. Nous avons conclu des arrangement définitif qui regleront désormais nos droit respectif. Par tout ce que tu dit, je comprend que tu conclu que c'est moi qui a ou qui ai tort (89). Je me souviens qu'on distingue la préposition des autre mot invariable, en ce qu'elle peu être suivie d'un nom ou d'un pronom. Pour prouvé que je sais les distinguer, je vais souligné toute celle qui se rencontrerons dans le reste de ce devoir. Il est vrai que je fi ce voyage dans un temps bien rigoureux, dans une saison bien dur, mais mes intérêt l'exigeais impérieusement. C'est peu après cet

époque aussi, que forcé de passer en Angleterre, nous partîmes sans voir vous faire nos adieu. Nous errâmes toute la nuit égaré dans la forêt. Il arriva avant eux, mais près nous. Placé en ambuscade, et sans courir le moindre risque, ces tirailleur faisait un mal infini à l'ennemi. Avec de meilleur chef, ils eussent vaincu, car outre qu'ils étaient animé du meilleur esprit, leur armée était supérieur à celle qui les provoquaient.

42^e LEÇON. — Remarqué bien que toute préposition placée avant un verbe veu se verbe à l'infinitif. Souligné encore les préposition qui se rencontre dans ce devoir. Cet enfant est très-lent à manger et très-promp à se fâcher. Pour avancé dans l'étude d'une langue, pour en posséder les principe, il faut s'être habitué à réfléchir, à penser. Les petites phrase que j'écris actuellement avec assez de facilité, m'aurais complètement embarrassé il y a à peine quelque semaine; mais depuis que je commence à distinguer que tel mot est de tel espèce, les principe me paraissent moins obscur, plus clair. Depuis longtemps je vous aurais remis ces objets, si j'avais pu prévoir qu'ils pussent vous être utile. — Nous savons que les *conjonction*, qui sont des mot invariable, attache et lie les mot les un avec les autre, ou plutôt les phrase entre elle. L'orthographe des *conjonction* est extrêmement facile; mais encore est-il bon de savoir distinguer que tel mot est une *conjonction*. Mes visites à mes ami serait beaucoup plus fréquente, si mes occupation me laissais libre. Remarqué que la plupart des *conjonction* finissent par *que*. Je ne puis consentir à de tel proposition, parce qu'elle me parait voiler une pensée secrète. Quoi qu'il prie le ciel à témoin, bien qu'il invoqua le témoignage des honnête gens, son crime se dévoila, se prouva, et il périt pour l'expié. Je ne parus pas, je ne me rendi point à cette réunion, parce que des circonstance inopiné vinrent

me faire une loi de m'absenté. Je ne lui parlé point, attendu que je ne le trouvé pas. *L'interjection* aussi présente peu de difficulté. Oh, mes enfant, dit-elle avant de mourir, que la vertu seul soit votre guide. Que mort, hélas ! me serait dur, cruel, si ma conscience n'était pur, si elle ne me soutenait dans ce moment solennelle !

Récapitulation des règles des dix espèces de mots.

43^e LEÇON. — Nous dirons pour la dernière fois qu'il y a deux sorte de nom, savoir : les nom commun et les nom propre, et nous ajouterons que la première lettre des nom propre est une lettre capital, conséquemment il faut écrire ainsi un capitaine, un général, un roi, la france, une ville, l'Allemagne, l'amérique, eugénie, charles, antoine. La règle des nom en *aux* nous est connu, en voici l'application : les ruissau, les chamau, les cristau, les canau, les mantau, les journau. Les nom en *eu* et les nom en *ou* ne nous embarrasse pas davantage, mes vœu, le lieu, les clou, les chou, les genou, les hibou, les filou, les trou, les joujou, les sou. Mon neveu a les cheveu-blou, quoique ces parent les aie noir. Approché-vous du feu. Les nom ail, aieul, ciel, œil, font au pluriel Nous nous rappellerons que les nom dont la finale se prononce *eur*, n'ont point d'*e* à la fin : la liqueur, une odeur, les chaleur, la peur, la couleur. Il y a quelques exception, tel que heure, beurre et demeure. Les nom d'arbre fruitié ont une orthographe facile. On écrit ainsi : les pommé, les citronné, le figuier, les noyer. Nous savons à quoi nous en tenir quant au pluriel des nom terminé par *ant* ou par *ent* : les sentimens, les méchant, les événemens, les instant.

44. LEÇON. — L'article ne présentant aucune difficulté, nous passerons aux règle de l'adjectif : une humeur égale, des manière naturel, une conversation naïve, un caractère aimant et attaché, tel sont les principal qualité qui distingue cet jeune personne. Le féminin des adjectifs en *el* et des adjectif en *al* n'est plus une difficulté pour nous. Nous écrirons ainsi la garde national, des connaissance superficiel, mes occupations principal, une rente perpétuel, un ami fidèle, une domestique infidèle. Nous connaissons toute l'importance du numéro 60. Nous allons en donner la preuve par les phrase suivante : des fruit délicieux, du pain bon, mais d'un goût excellent, du vin léger, mais naturelle, tel furent les aliment qu'on nous servi, et que nous trouvâmes d'autant meilleur que nous éprouvâmes depuis quelques heures des besoin pressant. Le père et le fils (58) instruit. La mère et la fille fatigué ; le frère et la sœur gai. Mon fils et la votre sont lié d'une étroite amitié. — Notre appartement est un peu moins clair, mais plus chaud que le votre. C'est un homme qui maltraite ces domestique et quelquefois même ses enfant. A en croire ces amis, il arrivera ces jours-ci. Lisez ses livre. Guidez ses enfant. Cet eau n'est ni clair, ni fraîche ; cet endroit est humide et malsain. Il fait un temps incertain. Leur voisin sont d'excellente genre. C'est lui qui leurs a vendu tout leurs livre : Leur cheveu me semblent fatigué.

45. LEÇON. — Nous avons vu que, dans les verbe, on distingue des temps *simple* et des temps *composé*, et qu'il y a deux marche bien différente à suivre pour écrire régulièrement ses deux sorte de temps. Nous nous rappelons en effet que la règle des temps simple exige que l'on cherche le *sujet* (87). Cet mère n'a pas assez de fermeté avec ces enfant : si quelquefois elle les gronde elle ne les corrige jamais. Que demandait donc encore ces importun ?

Quoiqu'il m'en promi de venir je ne l'aperçu pas. Je ne consenti à ces proposition qu'après avoir pri des renseignement qui me donnere l'assurance qu'elle m'offrirais un avantage. Nous nous rappelons que les temps composé sont ceux où il entre le verbe *avoir* ou le verbe *être*, comme quand on di *j'aurais prescri*, *j'avais compri*, il *aura consenti*; et nous savons, en outre, que ces mot *prescri*, *compri*, *consenti*, sont des participe dont on trouve la dernière lettre en en cherchant le féminin. Ainsi le féminin *prescrite* m'averti que je dois écrire avec le mot *prescrit*, etc. Le parti qu'il avait pri lui aurait réussi, mais il n'a pas su ce maintenir dans sa position. Dès qu'il su ce qui ce passait, il pri une résolution qui déconcerta les plan de ses adversaire, et il les forca de renoncé à lui nuire; c'est ainsi qu'il parvin, qu'il réussi à se tirer de la position fausse où les circonstance l'avais mi. Si tu satisfai à tes engagement, tu gagnéra la confiance de ceux avec qui tu traitera. Tu te trompe, si tu pense que seul tu pourra supporté de tel charge.

46^e LEÇON. — Je me rappelle que toute les seconde personne du singulier finisse par la lettre *s*. Tu n'a pas, di-tu, tous les avantage que tu attendait; mais si ta position ce maintien tel que tu nous la presente dans ce moment même, tu dois te trouver satisfai, eu égard aux difficulté des temps. Tout ce que tu nous appren, mon cher ami, nous fai plaisir, nous réjoui. Tu sais combien nous desiron que tu prospere, combien nous souhaitons que tu repare les malheurs de ces dernier temps. Continue surtout a merité l'estime de la famille honorable au milieu de laquelle tu est, avec laquelle tu vi. Cet événement a surpri tout le monde. Pour ne pas confondre le passé défini *il chanta* avec l'imparf. du subj. *qu'il chantât*, qui pren un *t*, il faut supposer la phrase au pluriel. Or, pour écrire *je voulais qu'il employa à payer ses dette l'argent qu'il*

dépensa dans ce voyage, je dirai ainsi : je voulais qu'ils *employassent* à payer leurs dettes largement qu'ils *dépensèrent* dans leur voyage ; ce mot *employassent* m'annonce un imparfait du subjonctif, et *dépensèrent*, un passé défini. Je l'aperçu et l'abordé, mais bientôt je pu remarqué que la fortune avait changé son cœur, et je ne trouvé plus en lui ce sentiment qui autrefois nous unissait si étroitement. A votre place, non-seulement je n'accepterait pas ces propositions, mais je les rejeterais.

47. LEÇON. — Souvent les élève confonde l'im-pératif avec le présent de l'indicatif, et particulièrement dans des cas semblable à celui qui suit : *promène-toi* plus souvent, *te promènes-tu* quelquefois ? Quoique dans ses deux exemple le verbe *promener* soit à la seconde personne, il faut écrire sans s *promène-toi*, et donner un s à *te promènes-tu* ? En voici la raison : chaque fois que l'on commande ou que l'on engage quelqu'un à faire une chose, le verbe est à l'impératif. Or, *promène-toi* est à l'impératif ; et l'impératif, à la seconde personne du singulier, s'orthographie comme la première personne du présent de l'indicatif. Ces autre mot *te promènes-tu* ? sont une question, et les questions sont des temps de l'indicatif. En effet, *te promènes-tu* correspon à est-ce que tu te promène ? Après une tel explication, vous ne devez pas laissé de faute dans les exemple suivant : repose toi, te repose tu quelques instant avec nous ? Approche-toi. Chante tu quelquefois ? Donne toi quelque repos. Nous donne tu à diner aujourd'hui ? Souffres tu encore ? Offres tu des billet à ces dames ? Recueilles toi, console toi. Passe tu la journée avec nous ? repond. Etudie, travaille, rend toi digne des sacrifice de tes parent. Explique toi, fai connaître tes raison. T'explique tu les motif qui peuvent le guidé à cet egard ? Parle avec calme ; oublie, si tu le peu, la gravité des offense de tes adversaire, et

confond le par des raison qui fasse ressortir tout ce qu'il y a de peu délica, d'ignominieux dans son procédé à ton égard.

48. LEÇON. — Bien qu'il sembla vouloir cacher sa naissance, qu'il n'en parla jamais, on jugea, à ces manières et à son éducation, qu'il appartenait à une famille distingué. Assure toi bien de la moralité de ceux avec qui tu traite ; prend surtout des renseignements auprès de personnes qui ne sois pas intéressé à te déguisé la vérité ; puise les particulièrement dans les maison désigné dans nos lettre précédente. L'emploi de l'infinitif est presque une affaire de tact. Nous voulons dire que le cas d'employer ce temp ce 'sent mieux qu'il ne se défini. Cependant toutes les fois qu'un verbe est précédé d'un préposition, il faut le metre à l'infinitif. Pour vous fortifié, cherché à vous expliqué vous fautes, quand votre maître a pris la peine de vous développé les règles. Vous me paraissé avoir besoin de vous reposé. Employé votre temps a étudié ; il viendra un temps où vous vous en féliciteré. Étudié lorsqu'on est jeune, c'est semé pour des connaissance, c'est se montré digne des sacrifices de ces parent. Apporté le plus grand soin a recueillir les renseignement que je vous demande ; ne négligé rien pour qu'ils soit tout à la fois sur et complet ; surtout procuré-vous les auprès des personnes les plus recommandable du pays, et adressé-les-moi. Enseigné, c'est s'instruire, c'est aussi ce fortifié dans ce que l'on sait. Lorsque deux verbes se suivent, on met encore le secon à l'infinitif. Nous les sime arrêté ; je voulu le payé, mais il ne voulu point accepté mon argent. Nous les vime passé, mais nous n'osame les appelé.

Récapitulation succincte de tous les principes de la première partie de la grammaire.

49^e LEÇON. — (28) La ville de rome a longtemps commandé au monde. C'est par césar que les gaules furent conquise. — (36) Notre flotte, composé de près de cinquante vaissau, etait commandé par des amirau distingue et expérimenté. Ses chateau fort, jusqu'alors réputé imprenable, furent enlevé par nos généraleu. — (35) Les nom terminé en *ou*, comme un *sou*, un *clou*, prenne au pluriel la lettre *s*, mais il y a sept exception que voici¹..... Écrivez ainsi un landeau, des landeau. Les nom terminé en *al* ont leur pluriel en *aux*: un *cheval*, des *chevaux*. Il n'y a que trois exception que voici..... — (38) Les noms éventail, émail, travail, portail, soupirail, corail, bail, gouvernail, font au pluriel... Les quatre nom *ail*, *aieul*, *ciel*, *eil*, font au pluriel *des*..... — (40) L'instant, le monument s'écrivent ainsi au pluriel..... — Les adjectifs terminé par *el* ou par *eil*, comme *habituel*, *vermeil*, *cruel*, *pareil*, s'ecrive ainsi au féminin..... — (53) Un *homme* fidel à ces principe, une domestique infidel, une armée rebel, un chef rebel. Les adjectif suivant: poltron, ancien, bon, bouffon, chretien, sujet, païen, muet, font au féminin..... — (54) Le vice est hon-teu, un hiver pluvieu, des livre instructif, une science fugitive, du pain blan, un temps sèche, un passage publique, le gouvernement greque, un homme caduque, un vaissau turque, la nation greque, un langage fran, une saison seche, une fonction publique, une femme turc. Les adjectif long, malin, tiers, favori, chatain, benin, fat, coi, dispos, font au féminin..... — (55) Les art libereau, ces deux enfant sont jumeau, des homme originau,

(1) Les élèves devront chercher ces exceptions dans la grammaire, et les écrire dans leurs devoirs.

des légume nouveau. Deux eleve rivau. Voila le
principaus evenement de cet époque.

50^e LEÇON. — (60) Nous savons à quelle moyen
recourir pour écrire les adjectif violen, exqui, pro
chin, lon, ron, préci, poli, uni, gro, gri, bi, prompt
enclin, souterrin, épai, légé, conci. — (63, 64) Cet
horloge n'es pas monté, cet pendule est bien réglé,
cette élève est légé. Ses monument sont interessan.
Votre sœur est venue nous voir avec ces enfant.
Voyé comme ces enfant sont laborieu, comme ils
sont appliqué. Toute ses ville sont remarquable.
Combien coute ces livre. Cet enfant a oublié ces
livre. — (79) Vous vous rappélé que *notre* et *votre*
prenne dans oertin cas l'accent circonflexe : ni
vôte maison ni la nôtre ne sont bien saine. Après
avoir essayé les votre, essayé donc les notre. Notre
cheval est moins vif, mais plus fort et moins om-
brageu que le votre. — (87) D'où vienne donc ses
enfant ? Depuis quelque temps déjà on les appelle, on
les cherche. Une foule de gens se montrent ami
empressé et dévoué, tant qu'on n'a pas besoin d'eux ;
mais si se besoin se déclare, on les appelle, on les
cherche, mais on ne les trouve plus. Voyez comme
la mère de ses oiseau veille sur eux ; s'ils s'éloigne
trop, elle les appelle à elle ; s'ils s'expose, elle les
averti par un cri d'effroi qui les effraye, et alors ils
fuie, ils s'envole. Voici, disait cet mère, quel est
ma règle avec ceux de mes enfant qui ce montre
difficile à conduire : s'ils désobéisse, je les gron-
dent ; s'ils recommence, je les corrige. Le vin et
l'eau mêlé ensemble ne cause jamais de mal ; le
vin pure, au contraire, attaque souvent et détrui
quelquefois la santé. Le roi et la reine marchait
au milieu du peuple, et s'entretenait avec la foule
qui les entourait. Mon frère et moi leur parlèrent,
les entretenir quelques moment.

51^e LEÇON. — Il existe à l'égard des quatre con-

Voilà la conjugaison des remarque particulière ; ses remarque sont extrêmement importante, elle sont essentiel. (121) Je le délogai du lieu où il s'était réfugié. Pressé par la faim, nous mangâmes ce qui se présentait. Bien qu'il courût des dangers imminents, et qu'on insista pour qu'il s'éloignât, il ne se dérangea nullement. Quoiqu'on le pressât de s'expliquer, bien qu'on l'y engageât, qu'on l'y força plutôt, il ne se prononça pas. Surtout ne vous écarter pas de la ligne que nous vous traçons. — (123) Mettez l'accent sur les verbes des phrases suivantes : Cette femme sème la division partout où elle pénètre. Il pénétra jusqu'à eux. Il répète, nous répétons, je m'en irai, je mène, nous menons, je révere, j'ai réveré, il enlève, tu enlève, j'ai enlevé. — (124) J'achète, il répète, tu appelle, il renouève, je jeterai, il revelera, nous cachèterons, il decreta, il decrète, il rejète. — (127) Ils agréeront probablement cette proposition. Venez, cela vous récréera. Ces ressources furent créées en peu de temps. Il importe que vous lui envoyiez ces renseignements. Autrefois nous sacrifions un temps précieux à des recherches que nous négligeons tout à fait aujourd'hui. Il faut que vous pliez vos mauvais penchants, si vous ne voulez pas que plus tard ils vous maîtrisent. Il y a peu de temps encore que nous payons ces denrées fort cher. Ce malheureux jour, je crois, jusqu'à son dernier sou. Je vous prierais de me faire cette commission, si je ne craignais d'abuser de votre complaisance. Je desirais que vous reconciliez ces deux amis. Voilà un événement qui créa bien des embarras. — (130) Nous employons, il emploie, il emploiera. Il importe que vous fuyez ce pervers. Vous déployez, il déploie.

52^e LEÇON. — (132) Les remarques sur la seconde conjugaison sont peu nombreuses. Je le hais pour toujours s'il avait commis une aussi vilaine action. Laissez le mensonge, je hais la duplicité,

il hait la fraude. — (133) Il y a des infinitifs qui se terminent en *ir*, comme *partir*, et d'autre qui finissent en *ire*, comme *traduire*; faite en la différence dans ceux qui suivent : éblouir, venir, nuire, redire, garantir, souscrire, avertir, écrire, produire, obtenir, reluire, maudire, survenir, vernir, vêtir, prescrire, confire. — (135) Il aurait du se présenter lui-même; cette somme est due depuis longtemps. Est-il bien vrai qu'il ait mu ce fardeau à lui seul? Une machine mûe par la vapeur. Mu par un sentiment de vengeance, il l'attendit et le frappa. Les verbes suivants sont il tous de la troisième conjugaison : apercevoir, revoir, boire, devoir, croire, concevoir, prévoir? — (137) Tout les verbes qui prennent un *a* à l'infinitif, comme *joindre*, *entendre*, *peindre*, *conserver*-t-il cette lettre? Non, voyez votre règle. et l'entend, je le poursuis, je l'atteins, je le prend et lui enjoins de me suivre. C'est une matière et ne se dissout pas facilement. Je résous un problème assez difficile. Il résout toute les questions qu'on lui soumet. — (139) Cette société a été dissoute, le roi a dissout les chambres. Bien qu'on le pria, qu'on le supplia de ne pas persévérer dans cette résolution, il résista à tous les avis, et persévéra. Qu'on le prit par douceur ou qu'on lui parla avec fermeté on ne gagnait rien sur lui. Voilà la route qu'il suivit. Le général se retira à dessein dans certain lieu où il désirait que l'ennemi le suivit. C'est hier qu'il vin, mais il importait qu'il vin plus tôt.

53. LEÇON. — (141) Les verbes ont cinq temps où ils prennent l'accent circonflexe, mais seulement à certaine personne. Nous nous assommes, puis nous causons. Vous sortez, puis vous rentrez. Il fallait qu'il pri ce parti plus tôt. Voilà le parti qu'il prit. Quoiqu'il fit beau, nous ne sortîmes pas. Quoiqu'il parut for, il avait peu d'énergie. Des qu'il eut fini

se retira ; il ~~est~~ ^{fut} de meilleur heure s'il n'eut
 perdu son temps. Quoiqu'il eu promis de
 venir, nous ne le ~~vi~~ ^{vî}me pas. Aussitot qu'il eut
 appri cette nouve ~~l~~ ^{l'}sortit. Il se fut formé plus
 promptement ; il ~~e~~ ^{l'}appri beaucoup plus de chose
 il eut été mit dans telle pension. — (146) Me retires
 ta confiance, penses tu que je sois indigne de ton
 amitié, parles, expliques-toi. Souffres-tu moins au-
 jourd'hui qu'hier ? Leves-toi, promenes-toi. Te
 décides-tu a faire ce voyage avec nous ? Reflexi
 et décides-toi. — (154) Nous avons vu qu'on trouve
 la dernière lettre d'un participe passé au masculin
 en ce demandant comment fait ce participe au
 féminin. Ecrivons donc j'ai promi, j'ai écri, j'ai
 consenti, il a pri, il a reussi, il a omi, il a appri, tu
 a produi, tu a construi, tu a remi. — (158) Une
 princesse aimé, chéri, adoré. Des vieillard honoré,
 béni, estimé. Des capitaine enorgueilli de leurs
 succès. Des insecte detruï par le froid. Des con-
 structions renversé par un ouragan.

54. LEÇON. — (176) Quelle bel aigle noir ! quelle
 joli exemple d'écriture cursive ! quelle charmant
 enfant que votre petite nièce Eugénie ! On aperçoit
 encore sur certin monument de paris les aigle
 impérial de napoleon. Quel gens que les hommes
 de cette famille ! Voilà des gens fort poli. Quel
 hymne chantera-t-on demain à l'église ? Il y a
 certaines hymnes ou certains hymnes nationeaux
 que le retour des révolution rappelle au souvenir
 des peuple. Voilà de bel orge, cet orge est bien
 levé ; l'orge perlé sert a faire des tisane rafraichis-
 sante. Les plaisir de ce monde sont entouré de
 delices trompeur ou trompeuse. — (186) Oh ! com-
 bien de Cesar deviendront des Laridon. Quels
 gens ou quelles gens faux ! quels mauvais ou quelles
 mauvaise gens que tout les membre de cette famille !
 Dieu seul est toute ma force et tout mon aide ou
 toute mon aide. Les Bossuet, les Massillon et les

Bourdaloue sont nos premiers orateur sacré. Un auguste aisement peu faire des Virgile. Les Corneille, les Racine, les Voltaire, les Molière seront toujours rare. — (191) Un nombre infini de romain qui n'avait *ou* n'avaient jamais crain la mort dans les bataille, manquait de cet autre courage qui donna la terre à auguste. Une infinité de jeune gens se perd *ou* se perdent par la lecture des mauvais livre. — (190) La plupart des riche sans naissance se montrent *ou* se montre fier et plein insolent. La foule des curieux se portèrent *ou* se porta sur ce point. Une foule de curieux fut *ou* furent blessé. Le reste des ennemi s'échappa *ou* s'échappèrent par des gorge inconnu à l'armée victorieuse.

55 LEÇON. — (De 195 à 200) Les noms composé demande une grande attention. Examiné bien de quel espèce de mot sont les parties qui les compose. Si ces partie viennent d'une espèce invariable, elles reste invariable, quoiqu'elles entre dans un nom : des *avant-scènes*. Les grands écrivain du siècle de Louis XIV seront pour nos arrière-neveu un objet d'admiration, comme il le sont pour nous-même. Les clair-voie pratiqué dans le mur du parc nous laissait apercevoir de joli jardin dont les plate-bande était garni de fleur varié. Toute les puissance de l'Europe entretenne, les une chez les autre des consul et des vice-consul. La nécessité de toujours parlé est le plus grand inconvénient des têtes à têtes. Donnez-moi des David et des Pharaon ami du peuple de Dieu, et ils pourront avoir des Nathan et des Joseph pour ministre. Quelle bel exemple il nous donne par sa conduite ! quel belle exemple d'écriture anglaise ! Les anciens *ou* les ancienne hymne de l'église ont le mérite de la simplicité. Il en est des livre comme des hommes : le petit nombre joue *ou* jouent un grand rôle, le reste est

ateur sacré. Un
irgile. Les Cor-
s Molière seront
nfinité de romain
in la mort dans
re courage qui
nfinité de jeune
la lecture des
des riche sans
e fier et plein
nt bruteau et
ortèrent ou se
urieux fut ou
s'échappa ou
l'armée vic-

confondu dans la foule. La multitude d'homme
qui environne ou environnent les prince est causé
ou sont cause qu'il n'y en a aucun qui fasse une im-
pression profonde sur eux. Cet intendant s'est enri-
chi par les pots de vin. Le nombre des victoire rempor-
té par ce général l'élève ou l'élèvent au rang des
grand capitaines. Un nombre infinit de soldat péri
ou périrent dans cette affaire. Les coq sont d'excel-
lent reveilles matins. C'est une pièce où l'on enten
les meilleur basse contres et les plus bel basse taille
de l'opera. Les Corneille, les Racine, les Boileau,
les Voltaire, les Rousseau, ont illustré notre litté-
rature.

ms composé
iné bien de
es compose.
riable, elles
s un nom :
u siècle de
u un objet
ous-même.
parc nous
ate-bande
ssance de
autre des
toujours
s têtes à
aon ami
Nathan
exemple
exemple
ncienne
cité. Il
e petit
este est

56^e LECON. — Cette leçon encore sera sacrifiée à
vous fortifié sur les nom collectif, sur les nom
propre ce transformant en nom commun, et sur les
nom composé. Un officier ennemi se présenta en
parlementaire à nos avants postes. L'huile d'amande
douce ou d'amandes douces est un spécifique contre
certaines indisposition des jeunes enfants. On a
osé mettre en question si le grand nombre d'homme
peuve ou peut être nuisible à un état. L'inspection
des havre-sac amenat la découverte des soldat
coupable. Les délices du cœur sont plus touchant
ou plus touchante que ceux ou que celle de l'esprit.
Les acquéreur véritable ne se montrèrent pas, ils
ce fire représenté par des prête nom. Oseriez-vous
me condamner sur la foi de tel gens? Le plus
grand nombre des animeau a ou ont plus d'agilité,
plus de vitesse, plus de force et même plus de
courage que l'homme. Un nombre considerable
de personne se pressait ou se pressaient sur le
passage de ce prince. Un nombre de cinq cents
grenadier fut ou furent formé avec des soldat tiré
du centre. Les supérieur des communauté avait
des passe partout pour ouvrir toute les porte. La
plupart des peuple de l'Asie furent ou fut soumise
à la puissance de Cyrus. C'est principalement en

été qu'on voit les ver luisant. Nos soldat plein d'enthousiasme chantait des hymne guerrié *ou* des hymnes guerriere en allant au combat. Ce serrepapier est un cadau de mes enfant. Avez-vous retrouvé nos serres-têtes ? Napoleon adopta un *ou* fine aigle pour ces armes. J'ai deux pied à terres dans cette ville.

57^e LEÇON. — Nous savons que, quand un adjectif se rapporte à deux nom singulié, cet adj. ce met au pluriel : le frere et la sœur aimé, cheri de leur mère ; mais si ces deux nom était synonyme (209), c. à d. s'ils signifiait la même chose, l'adjectif ne s'accorderait qu'avec le dernié : c'est un homme d'une force de caractere, d'une energie étonnante. Du vin et de l'eau mêlé font une boisson saine. Il apporte toujours une réserve, une retenue bien rare. Nous vimes un cheval et une voiture renversé. Il met à tout ce qu'il fait une attention et une persévérance remarquable. (De 212 à 217) Saint Louis porta une couronne d'épine, nus pied, nu tete, depuis le bois de vincennes jusqu'à notre-dame. Je rentrerai dans une demie heure, c'est à dire à quatre heures et demie. Cette jeune personne a été dotée de cinq mille francs de rente, non compris *ou* non comprise. une certaine somme pour son trousseau. Nous étions quinze à table, ma petite fille non compris *ou* non comprise. Tout le monde nous paru satisfai, une vieille femme excepté. Tous ces fruit sont gâté, quelques-un excepté. Nous partime cinq cent, mais par un promp renfort, nous nous vime trois mil en arrivant au port. Vers l'an douze cents, Alexis fit crever les yeux à son fils Isaac et s'empara du trône de constantinople. Le nombre des blessé et des mort s'élève *ou* s'élèvent à environ douze cent. Cette compagnie est composé de deux cents quatre vingt dix sept hommes. La banque de france n'a émis que des billet de cinq cent *ou* des billet de mil franc.

58^e LEÇON. — (De 214 à 217.) Ce régiment souffrit tellement, qu'il se trouva réduit à huit cent soldats. Ces événements eurent lieu vers mille huit cents. Il faut être bon marcheur pour parcourir une étendue de quatre à cinq mille d'Allemagne en un jour. Il pouvait y avoir quatre vingt personnes à cette réunion ; vous a-t-il rendu les vingt mille franc qu'il vous devait ? — (De 217 à 220.) Les trois adjectifs *même*, *quelque* et *tout* présente des difficultés. Voyez les règles de ses trois mots avant d'écrire ce qui suit. Quoiqu'on attende beaucoup de monde, il ne vin que quelques personnes. Les bienfaits même veulent être assaisonnés par des manières obligeantes. Cette personne, toute belle, toute aimable qu'elle est, ne me plairait pas. L'humidité m'a gâté quelque livre. Quelque soit l'attention que j'apporte à ses travaux, il m'échappe encore quelque imperfection. Il brûlait toute les lettres qu'il recevait de ce pays, exceptées les vôtres. Dans cette circonstance, il a montré une ténacité, une opiniâtreté invincibles. Quelque méchant que soit les hommes, il n'ose paraître ennemi de la vertu. Cette pauvre femme, rougissant et baissant les yeux, resta toute surprise, toute étonnée, toute interdite. Non-seulement nous ne devons pas fréquenter les impies, nous devons même ou mêmes les éviter avec soin. Par l'adulation, les vices des grands se fortifient, leurs vertus même ou mêmes se corrompent. Quelque bonne que soit la tête, elle ne peut presque rien contre le cœur. C'est à eux-mêmes que je parle. Tout ces enfants sont intéressants ; ils sont tout ou tous attentifs, tous ou tout à la chose qui les occupent. Cette maison a coûté quatre vingt mille cinq cent francs, les dépenses y compris ou y comprise. Il est toujours permis de poursuivre les méchants, leurs noms, leurs cendres même ou mêmes.

59^e LEÇON. — (De 217 à 220.) Aujourd'hui en-

core cette dame est tout *ou* toute aussi fraîche que dans son printemps; comme autrefois encore elle est toute obligeante, toute gai, toute aimable. Ces homme que nous jugions, que nous croyons grossié et ignorant, étaient tout aimable, tous affable, tout instruit, tous complaisant. Les ennemi, au nombre de deux milles, furent repoussé par huit cent de nos braves. Le pantheon et le louvre sont des chefs d'œuvres d'architecture. La foule des combattant se porterent *ou* se porta sur se point. Une foule de faute ~~depare~~ *ou* deparent les ouvrages de cet auteur. Les Turennes les Condé, les Duguesne, les Jean Bart ont illustré nos armes. La grandeur et la bonté infinie *ou* infinies de Dieu se montre partout. Elles rentr~~ent~~ *ou* toutes, affligées, toutes consterné. Quelque ~~ssources~~ *ou* que vous ayez dans l'esprit, quelque ~~vives~~ *ou* que soit vos réparties, si vous éte railleur, vous ne serez point aimé dans la société. Cette jeune personne est resté toute honteuse, toute ému, toute humilié de s'être exprimée comme elle l'a fait. Cette bataille ce livra vers huit cents. Nous y étions à peu près huit cents. Tous prirent une part active au combat : les soldat les officier, les gener~~au~~ *ou* même ~~ou~~ *ou* même ~~était dans~~ *ou* la mêlé. Quelque personne amie de votre pere nous raconterent ce fait. Nous restame ~~ans~~ *ou* tout interdit, et nos dames ~~tristes~~ *ou* tout eploré, toutes désolé à cet terrible nouvelle. Auguste gouverna rome avec une égalité de caractère, une douceur soutenues ~~ou~~ *ou* soutenues, auxquelles ~~ou~~ *ou* à laquelle il dut le pardon de ces ancienne cruautés.

60^e LEÇON. — (236 à 242). Nous savons que quand un verbe a deux sujet singulier, on met ce verbe au pluriel : le maître et l'élève *s'aiment* mutuellement. Mais si ces deux sujet était synonyme, c'est à dire *s'ils* signifiaient la même chose, le verbe ne s'accorderait qu'avec le dernier. Le courage,

fraîche que
encore elle
mable. Ces
oyons gros-
ous affable,
ennemi, au
sé par huit
ouvre sont
foule des
ur se point.
es ouvrages
lé, les Du-
armes. La
le Dieu se
affligées,
que vous
soit vos
erez point
ersonne est
umilié de
bataille
à peu près
au com-
même ou
nne amie
Nous res-
tées ou
nouvelle.
de carac-
de, aux-
ces an-

l'intrépidité d'Alexandre étonnaient *ou* étonnait les plus braves même de sa propre armée, Est-ce vous ou votre frère qui payera *ou* qui payerez. La religion seule peut nous rendre grand au milieu de nos malheurs même. L'illustration de cette famille date de onze cent. Nous y étions au nombre d'à peu près onze cent. Le feu et l'eau se détruisent l'un l'autre. — (221) Ne me trompai-je pas en vous appelant mes nièces? Non, monsieur, nous le sommes *ou* nous les sommes. Les ver à soie nous viennent de la Chine. Les avant-postes de l'ennemi furent culbutés. Il y a trois mois et demi, qu'il est parti; ceci pèse six livres et demi. C'est Cicéron ou Démosthène qui ont *ou* qui a posé ce principe. La ruse est l'attribut du renard, et la force le propre du lion; l'une et l'autre est indigne *ou* sont indignes de l'homme. Ni l'une ni l'autre de ces dames ne sont *ou* n'est celle à laquelle j'ai parlé. Quelque soit le moyen qu'il emploie, quelque réfléchi et bien combiné que soit ses résolutions, il ne réussira pas. Une infinité de personnes se plaignait de cette mesure, quoiqu'elle du produire le plus grand bien. La hardiesse, l'audace de ce guerrier le rendaient *ou* le rendait redoutable. Ni l'un ni l'autre de ces généraux n'aura *ou* n'auront le commandement de l'armée. Ni l'un ni l'autre ne sont arrivés. Les arrière-boutiques de Paris sont la plupart étroites, obscures, malsaines. La poudre à canon commença à être commune vers l'an mille trois cents quatre vingts.

Récapitulation générale des principes dont l'application a été faite jusqu'ici, c.-à-d. depuis la 1^{re} leçon jusqu'à la 61^e.

61^e LEÇON. — Avant de passer à l'emploi des temps du subjonctif et aux règles des participes,

EXERCICES RAISONNÉS

nous allons revenir encore une fois sur toutes les
 règles dont nous avons fait l'application jusqu'ici.
 Apportez donc la plus grande attention aux sept
 leçons suivantes où il ne figurera aucun numéro
 qui vous reporte aux principes, ses principes devant
 être actuellement à peu près fixés dans votre esprit.
 Nous remontâmes la seine dans un bateau à vapeur.
 L'or et l'argent sont les métaux les plus précieux.
 Voilà de joli cadeau. Les végétaux de ces contrées
 croissent plus vite et deviennent plus gros, plus for-
 que les nôtres. Ces sorte de voiture s'appelle des
 landeau. Quoique jeune encore, elle perdit tout
 ces cheveux. Voilà mon neveu. Ce chemin est
 plat, mais raboteux; celui-ci est uni, mais montueux.
 Elle tenait cet enfant sur ses genoux et les acca-
 blaient de baisers et de caresses. Que contienne
 donc ses deux bocal ou ses deux bocaux. Avez-vous
 loué tout vos locaux ou tout vos locaux. Je possède
 la règle des noms terminés en *aux*: un chapau, des
 maréchaux, des journaux, des rideaux. Je ne confon-
 pas la règle des noms en *eu* avec celle des adjectifs
 en *eux*; le nom ne prend l'*x* qu'au pluriel, tandis
 que l'adjectif le prend toujours. Mon neveu est
 paresseux. Ce lieu est dangereux. A quarante ans
 j'avais encore mes deux aïeul ou mes deux aïeux.
 Avez-vous déjà planté vos ail ou vos aulx. Il m'est
 facile d'écrire correctement les adjectifs au mascu-
 lin; en voici quelques-uns ou je ne laisserai pas de
 faute: prompt, satisfait, rôn, préci, confu, indéci,
 premie, pla, gri, singulier, noir, bi, dur, étroit, peti,
 légé, soumis, chagrin, prochain, obscur, voisin, cer-
 tin. Des jeunes personnes zélés, assidus, appliqués.
 Des monuments construits avec célérité. Des auteurs
 profonds et consciencieux.

62^e LEÇON. — Il y a des adjectifs terminés en *el*,
 d'autres en *al*, la formation féminine de ces adjec-
 tifs est différente: il faut écrire, un bruit confu et
 continuél, des chaleurs continuél et excessive.

est mon occupation habituel, des prairie artificiel, des renseignement essentiel. Cette guerre nous fut fatal, leurs forces était égal. Soyons toujours fidel à nos promesses. Son tolent fait sa principal ressource. Quant aux adjectif qui ce termine par *s*, comme veuf, bref, vif, rétif, fugitif, voici comment ils font au féminin..... Il y en a quelques-un dont la formation féminine s'éloigne des règle général; par exemple, franc, grec, turc, caduc, public, long, tiers, malin, bénin, font au féminin..... Ainsi j'écriré un fonctionnaire publique, une place publique, un bonnet grecque, la littérature grecque. Et si l'adjectif se rapportait à deux nom, je mettrais cet adjectif au pluriel: du papier et un livre gâté, une plume et de l'encre mauvaise. L'ane et le cheval utile. Je sais faire aussi la différence qu'il y a entre *ses* et *ces*: J'ai passé ces deux dernié mois chez mon frère, au milieu de ces enfant. J'y ai vu toute ces connaissances, tout ces amis. Il est difficile de dire combien ces sorte de séjour donnent d'agrément; et combien encore ils fortifie la santé. Ce cocher n'a pas soin de ces cheveau, outre qu'il les soigne peu, il les nourri mal; il les frappent avec brutalité. *Leur* et *leurs* ont aussi une règle facile à appliqué: tout leur parent desapprouve leur conduite. Il leurs ramena leurs cheveau bien fatigué. Je leurs parlai de leur princeaux amis, et ce que je leurs en dis, leur fis grand plaisir. Leur traveau s'avancent-ils? *Notre* et *votre* prennent quelquefois l'accent circonflexe: si le *v* ne suffit pas, prenez aussi le *notre*. Tel furent leur dernière parole, tel fut notre dernié mot.

63. LEÇON. (85) L'accord du verbe avec le sujet est une des principal règle de la grammaire. Vené, je vous en suppli. Votre ami reçois fréquemment des nouvelles de ce pays. C'est une science à laquelle il sacrifie toute ses faculté, à laquelle il emploie tout son temps. Il n'a pas compris cet ordre.

Dès qu'il eut consenti à cette proposition, toute difficulté disparut. Ne confondé pas les temps simple avec les temps composé. Il nous a promi de venir, et en effet il est venu. Il parti quelque jour avant votre arrivé. Est-il parti. Il nous le promi, mais il ne tin pas parole. Bien qu'on les visite, on ne les aiment ni on ne les estime. Quoiqu'il voila, quoiqu'il cacha ses intentions, on le devina, on le pénétra. Je vous rappellerai que la seconde personne de l'impératif s'écri comme la première personne du présent de l'indicatif, mais dans les phrases suivant le verbe est-il toujours à l'impératif? Non. Ainsi réfléchissez. Le pri-tu de nous répondre promptement? Lui confi-tu tes intérêts? Approches-toi de tes amis, réconcilie-toi avec eux. Recueille-tu quelque fruit de tes immenses travaux? Reste-tu, par-tu? décide toi. Le feu et l'eau se détruisent l'un l'autre. Le jour et la nuit se succède. Le berger et la bergère chanta et rie. Mon frère et moi arrivèrent ou arrivâmes à cinq heure du soir. Vous, mon fils et moi partiron ce soir, si vous le voulez. Il persistat dans cette résolution, quoiqu'on lui représenta qu'il pourrait en résulte sa ruine total; et en effet, c'est ce qui arrivat. Il remi ce voyage à une autre époque. Il nous remi vos lettre et se retira.

64. LEÇON — Il existe plusieurs remarque très-essentiel relatives à la première conjugaison. Faut-il écrire nous mangons ou nous mangeons; il perca ou il perça? Faut-il l'accent grave ou l'accent aigu dans il espère, nous espérons, tu répètes, vous répétez, il répète, nous répétons? Mettrez-vous quelque accent dans semer, peser, mener; je sème, tu sème, nous semons, vous semez, je pèserai, je mènerai, nous pesons, nous menons, nous pèserons; je menai, je pesai? Ne faut-il que l'accent aigu dans répéter, empiéter, végéter; il empiète, tu repète, qu'il vegète? Ecrivez-vous avec un i ou

seulement avec un *t* tout les verbes suivant *acheter*,
cacheter, *jeter*, *feuilleter*, *renouveler*, *appeler*, *ni-*
veler, il *achète*, il *repète*, je *cachèterai*, je *feuillete-*
rais, je *renouvelerai*, tu *appèle*, qu'il *revèle*, je
répèterais, tu *jèterais*, il *amoncèle*, tu *empiète*,
 qu'il *achète*, il *recèle*. *Ecrire*-vous avec *y* ou avec
z, il *déploze*, il *envoie*, il *emploiera*, nous *déployons*,
 ils *croient*? *Apercevé*-vous une différence entre
 les deux ligne suivante :

Aujourd'hui nous employons, nous rions, nous prions.
Et hier nous employons, nous rions, nous prions.

Je vous supplirai de pensé à cela. Si vous lui
 teniez un tel langage, il vous congèdirait sans vous
 adressé un mot. Continuez-vous à voyagé? Si
 vous vous *achète*, votre fils vous supplera. S'il
 agré cette proposition, je regarde cette affaire
 comme terminé.

65. LEÇON. — J'ai pri à tâche d'accumuler dans
 la leçon précédente des questions qui on du rappélé
 à votre esprit toutes les regles établi sur les verbes
 terminé en *cr*. Le cas de faire l'application de ses
 regle va ce présenté de nouveau ; efforcé-vous donc
 de maitrisé ses difficulté. Il n'est rien que nous
 oubliions plus promptement que nos malheur passé,
 rien qu'en général nous envions plus que les hon-
 neur et la fortune. Quand me parait donc ce que
 tu me doi ? Cet evenement me rappélés malheur
 dont je rejète le souvenir autant que je le puis. Il
 est bien difficile que nous concilions nos devoir
 avec le goût des plaisirs. En votre présence il
 avoura, en votre absence il nira. Les riches, en
 general, ce persuade que le talent s'achète comme
 une ctoffe. Voilà un acte qui revèle tout son
 caractère. Si vous rejétez cette offre, d'autres
 l'agrèront. Ces désordres ne se renouveleront plus.
 Souvent le crime se décele de lui-même. Nous
 maitrions bien mieux la nature, si nous l'étu-
 dions dans ces merveilles et non dans les livres.

Ce fait leur révèle le secret de leur force. Il ne faut pas qu'ils croient que nous employons d'autre moyen que ceux qui se concilient avec la plus rigoureuse probité. Nous projettons de partir bientôt. Il importe que vous ne vous liez qu'avec d'honnêtes gens. L'envie decèlera la médiocrité. Ces nuages s'amoncellent dans le lointain.

66. LEÇON. — A cet aspect, des impressions qui semblaient effacées de ma mémoire, se renouvelèrent. Le retour du printemps renouvelle toute la nature. Autrefois nous payons le poivre extrêmement cher, maintenant nous le payons bon marché. Il importe que vous le voyez bientôt, car sous peu de jours il s'expatriera. Il faut, après quelques heures de travail, que les enfants se recréent. Ce spectacle effraye les hommes les plus froids même. Nous vous appuyons dans cette démarche. N'essayera-t-il donc pas de sortir de cet état ? Il faut que vous payiez immédiatement. Quoique âgé, il jouira, il rira comme les autres. Les succès couvrent les fautes, les revers les rappellent. Pourquoi ne continuerez-vous pas à le consulter, pourquoi ne vous ferez-vous pas en ces lumières. Dans vos intérêts, je desirais que vous lui envoyiez vos titres. Je vous le priez de les examiner avec soin. J'appelle projet bien conçu celui dont toutes les parties ont entre elles une correspondance étroite et nécessaire, et dont toutes les rouages, si nombreuses qu'elles soient, dépendent d'un seul ressort. Pourquoi vous désiriez-vous d'un homme dont les antécédents sont si honorables ? Quoique vos réclamations soient fondées, ne vous jetez pas inconsidérément dans un procès. Les verbes suivants appartiennent-ils tous à la seconde conjugaison : définir, décrire, démentir, transcrire, éblouir, construire, seoir, parvenir, traduire, punir, élargir ? — Devoir, prévoir, apercevoir, boire, revoir, croire et émouvoir sont-ils tous de la troisième conjugaison. Écrivez-vous avec d ou avec t : il

enfreind, il rejoint, je crains, je peind, je prend, je comprend, il attend, il s'abstient. Nous avons dissou notre société. Bien que ce témoignage accabla l'accusé, il ne se deconcerta pas, il ne se troubla pas.

67^e LEÇON. — Il est facile de trouver la dernière lettre d'un participe au masculin. J'écrirai ainsi les participes : soumi, ébloui, joui, peiné, aperçu, appri, conçu, prédit. Il importe que vous croyez aux exhortations de votre oncle, que dès ce jour vous fuyez une société aussi dangereuse, et que désormais vous vous teniez de ces apparences trompeuses de ces moyens souvent calculés, afin d'attirer ceux que l'on veut perdre. Je crains Dieu, et après Dieu, je crains principalement celui qui ne le craint pas. Voilà un trait de générosité que tout le monde appréciera. Mettez l'accent circonflexe sur ceux des verbes suivants qui le prennent. Le voyage qu'il fit, il importait qu'il le fit plus tôt. Dès que nous nous aperçûmes, nous nous jettâmes l'un dans les bras de l'autre. Nous sortîmes dès que nous eûmes fini. Quoi qu'on dit, quoi qu'on ait dit, quel que conduite que l'on ait eue, son regard, il n'était jamais ému. Voici ce qu'il dit, et ce qu'il fit. Il vous en parla, s'il vous en reconnut. Aussitôt qu'il en parla, nous le reconnûmes. S'il se fut présenté, il y a quelque jour, il en eût tenu ce qu'il demandait. Croiez-vous qu'alors il appartenait à ce corps et qu'il fut encore au service. Ceci lui apparut au moment où il en fut dépossédé par ses créanciers. Sans ce cas fortuit, je ne pense pas qu'il en eût été. Je doute qu'il eût connu cette circonstance, qu'il se fut dévoué, qu'il eût jamais consenti à un tel arrangement. Quoiqu'on le représentât comme un homme dur et inhumain, il me regarda avec politesse, et m'écouta avec émotion.

68^e LEÇON. — Cette leçon roulera sur le chapitre

intitulé *Remarques particulières* (166). Vous vous rappellerez qu'on trouve la manière d'écrire une foule de mot en consultant leur dérivés. Ainsi *rebuter* et *debuter* annoncent un *t* à la fin des mots *rebut*, *début*. Son récit nous charma, et nous l'engageant à le continuer, son entretien nous dédommagea de l'ennui que l'on éprouve ordinairement durant la traversée. Le chêne est l'emblème de la force. Il se distingua dans tous les combats où le hasar le fit trouver. L'abus du pouvoir énerve les gouvernements. Il fut sensible à ce refus, à ce mépris, aussi s'en vengea-t-il quand l'occasion s'en présenta. Dès qu'il se fut aperçu de l'erreur, il recommença son travail. Vous savez dans quel cas s'emploie le trait d'union : suis-je venu trop tard ? est-il parti ? Ces objets lui appartenant, remettez-les lui. Puisqu'ils font si peu de cas de ces livres, donnez-les nous. J'irai vous voir ces jours-ci, cette semaine-ci, ce mois-ci. Vous en rapporterez vous, vous ferez vous à cet homme-là ? Bien qu'il fut leur quand il vint dans cette ville, il se forma vite, il se façonna bientôt. Tout en le menaçant, il lui lançait des regards terribles ou se peignaient le désir de la vengeance. Son air naïf et spirituel intéressait en sa faveur. Cette ordonnance enfreint les lois existantes. Il vous réjouira, il vous égayera par ces saillies spirituelles et son caractère enjoué. Il ne rejettera probablement pas cette proposition. Nous vous appuyons dans cette démarche.

69^e LEÇON. — Il y a deux sortes de beaux esprits : ceux qui le sont ou qui le sont effectivement, et ceux qui croient l'être et qui ne le sont pas. Les croisées de cette prison sont garnies d'abais-jour. Tous vos parents assistent à cette cérémonie, votre frère et votre sœur exceptés. Il y avait trois cent personnes à cette réunion. Ce nombre de mille huit cent onze demeure visible par

dant plusieurs mois. Mes deux ~~deux~~ ou mes deux
 ont vécu chacun quatre vingt ans. Leurs
 long tête, à têtes ont fait penser qu'il y avait eu
 concert entre eux. Les meilleurs princes même,
 pendant qu'ils ont une guerre à soutenir, sont sou-
 vent contrain de faire des actes répréhensible et
 quelquefois les plus grand maux même. Elle resta
 toute surprise, toute étonné, quand elle s'aperçu
 de sa méprise. L'adversité, l'infortune, les larmes
 mêmes ont leurs agrément. Chacun doit aimé
 sont semblable, veille sur ses besoins, les prévenir
 mêmes. En général, les demi-savants sont insup-
 portable. Les escaliers de sa maison sont de vrais
 casses-cou. Si une foule de voyageur atteste ce
 fait, un grand nombre le nie. On estime sa terre
 huit cent quatre vingt mille franc, la forêt non
 compris ou non comprise. Nous étions vingt à
 table, non compri vos deux petites filles. Tel qui
 cachait son âge à quarante ans, l'augmente à qua-
 tre-vingt. C'est un homme double, et dont il faut
 craindre les arrière-pensée. Il ne faut jamais
 resté les pieds nu et nu-tête, aussi s'est-il enrhumé.
 Quelque soit les chicane et les embarras qu'on lui
 suscite, quelque caché que soit les manœuvres de
 ses adversaires, il ne succombera pas.

70^e LEÇON. — Toute belle, toute aimable, tout
 instruite qu'est cette jeune personne, je ne me plai
 pas dans sa société. Quelque soit nos effort, quelque
 soit nos instance pour l'amener à des resolution
 plus sensé, nous n'y parvenons pas. Une infinité
 de personnes se plaignait. L'infinité des perfec-
 tions de Dieu surpasse notre intelligence. Tout à
 coup la multitude des curieux se porte sur ce point
 et s'y presse. Connaissez-vous les chef-d'œuvre
 de cet artiste? De distance en distance, on aper-
 çoit des gar^{des} rôles. Il ne faut pas s'en rapporter à
 des ou-dit. Toute les plate-bandes de son jardin
 sont orné de fleurs. La plupart de ces maison non

de briques ~~ou~~ en briques. De nos jours, les montre ~~en or ou~~ les montres d'or sont aussi communes que les montre ~~en argent~~. — (202) Nous mangons de la bonne soupe, du bon pain, de l'excellent bœuf, et on nous sert du bon vin et des beaux fruits. Moïse a écrit les œuvres de Dieu avec une exactitude et une simplicité qui attirent la croyance et l'admiration. Ni le talent ni le travail ne suffisent ~~ou~~ ne suffisent seul pour faire fortune, il faut du bonheur. Ni l'un ni l'autre de ces messieurs ne sont ~~ou~~ n'est celui à qui j'ai parlé. Quelque rusé que soit ces personnes, elles ne les sont ~~ou~~ ne le sont pas assez pour qu'elle puissent nous tromper. — (241) Ce fut ces dames qui s'opposèrent à cette conclusion. C'était vos sœurs qui les engageaient à résister ainsi. Si nous envoyons le chercher, il viendra. Si vous envoyez le chercher, il viendrait. Bien que vous voyez qu'ils vous trompent, vous ne vous éloignez pas de tels gens.

Exercices sur les temps du subjonctif.

71^e LEÇON. — (De 245 à 254.) Pour laissé au élève le mérite d'appliqué eux-même les règle relative aux temps du subjonctif, je ne leur donneré que l'infinitif du verbe qui tombe dans ces règle. Or, cette phrase :

*Je doute qu'il PARTIR demain, devra être rendue par
Je doute qu'il PARTE demain.*

Il faudra faire de même pour toute les phrase suivante. Je ne pense pas que cet homme ~~être~~ aussi riche ni qu'il ~~avoir~~ autant d'instruction qu'on le dit. Je doute que votre ami ~~arriver~~ demain comme il vous l'a écrit. Pensez-vous que votre

protecteur *être* chez lui dans ce moment, et qu'il *vouloir* nous accompagner. Il importe que nous *savoir* à quoi nous en tenir à ce sujet et que dès maintenant nous *prendre* des mesure, pour que nos intérêts ne *être* plus compromis ; et si dès le principe nous eussions exigé que l'on nous *communiquer* tous les engagements, que l'on nous *tenir* au courant de tout, nous ne serions pas dans cet embarras. Personne ici ne pense que cette affaire *valoir* la peine d'être suivie ni que quelqu'un *vouloir* l'entreprendre. Il importait que vous *faire* cette démarche plus tôt, et que vous n'*attendre* pas un moment où il y a peu à espérer qu'elle *réussir*. On lui attribue des propos malveillants à votre égard, mais je ne crois pas qu'il les *tenir* ; mes relations d'amitié avec lui me font desirer que vous *prendre* à cet égard des renseignements qui *pourvoir* vous faire connaître la vérité. Les uns étaient d'avis qu'on *passer* d'abord chez vous, qu'on *revenir* par ici, et qu'on *prendre* votre ami en dernier lieu ; mais quelqu'un fit remarquer qu'il valait mieux que nous nous *assembler*, que nous nous *réunir* chez moi.

72. LEÇON. — Il importe, mon cher fils, que vous *sentir* le prix du temps, et que vous l'*employer* à votre instruction. Caligula exigea que les Romains lui *rendre* des honneurs. Il veut que j'*aller* et même que nous *aller* tous les remercier. Je ne pense pas que vous *arriver* assez tôt, si vous ne prenez une chaise de poste. Il était juste que vous les *dédommager* de leurs peines et de leurs soins. Je doute que votre cousin *voir* de tel gens et qu'il les *fréquenter*, quand il n'aura plus rien à démêler avec eux. Il n'est pas certain que ces messieurs *vouloir* nous accompagner ni qu'ils le *pouvoir*. On s'est servi d'écorces d'arbres ou de peaux pour écrire avant que le papier *être* en usage. Il n'a agi ainsi qu'afin que vous *croire* qu'il vous donnait la

préférence, et pour que vous *conclure* plus promptement ce marché. Lycurgue, par une de ses lois, avait défendu qu'on *éclairer* ceux qui sortaient le soir d'un festin, afin que la crainte de ne pouvoir rentrer chez eux les *empêcher* de s'enivrer. Est-il probable qu'il *consentir* à une proposition si opposée à ses intérêts? n'est-il pas plutôt à craindre qu'il ne *être* plus exigeant que dans le principe? Avant de vous *lier*, je désirerais, mon ami, que vous *savoir* de votre oncle ce qu'il pense de cette affaire, et que vous me *donner* avis de son opinion. Dieu juste! serait-il vrai que tu *voir* avec indifférence le crime triomphant et la vertu souffrante? Je ne permettrai pas que vous *envoyer* rien chercher pour nous.

73^e LEÇON. — Il faudrait que celui qui parle se *mettre* à la portée de ceux qui l'écoutent, et que celui qui écrit *avoir* le dessein de se faire comprendre de ceux qui lisent ses ouvrages. Je ne pense pas que tu *voir* ces personnes ni que tu les *fréquenter* si tu les connaissais mieux. Il vaudrait mieux, mon fils, que vous *perdre* la vie que de perdre votre honneur. Je doute qu'il le *faire* si on ne l'y contraint. Je doute qu'il le *faire* si on ne l'y contraignait. Je pense que vous *devoir* prendre ce parti de préférence, mais je ne pense nullement qu'il *être* de vos intérêts de temporiser. Que vous *jouer* la rouge ou la blanche vous perdrez également la partie. Sparte était sobre avant que Socrate *louer* la sobriété; avant qu'il *louer* la vertu, la Grèce abondait en hommes vertueux. On craignait alors qu'il ne *survivre* pas à ses blessures. Qu'il le *faire* de bonne grâce, qu'il le *rouloir* ou qu'il s'y *refuser*, rien n'empêchait que les choses n'*avoir* leur cours. Qu'il le *vouloir* ou qu'ils l'y *refuser*, cela nous est indifférent. Je ne croirai pas qu'il *avoir* raison, lorsqu'il soutenait que.....

Comme il était poli avec tout le monde, il aimait

qu'o
que
je n
dre.
ses
ver

74
il es
voir
intir
qu'e
a pe
Bien
qu'o
s'ins
Cett
mai
qu'i
bab
pas
mai
qu'i
pres
plus
ils
proc
soul
telle
l'y p
pens
revo
exac
gnie
à ce
beau
me

75
qu'i

plus prompt-
de ses lois,
certains le
ne pouvoir
rer. Est-il
on si oppo-
à craindre
e principe ?
ami, que
de cette af-
on opinion.
avec indiffé-
souffrante ?
rien cher-

qu'on le *être* à son égard. J'étais si loin de croire que cette affaire *valoir* la peine d'être suivie ; que je ne pensais pas que personne *vouloir* l'entreprendre. Trajan avait pour maxime qu'il fallait que ses concitoyens le *trouver* tel qu'il eût voulu trouver l'empereur, s'il eût été simple citoyen.

ui parle se
ent, et que
e compren-
e ne pense
les fréquen-
rait mieux,
de perdre
i on ne l'y
è l'y con-
prendre ce
nullement
Que vous
hez égale-
nt que So-
la vertu,
On crai-
blessures.
rouloir ou
les choses
qu'ils l'y
croirai pas
que.....
il aimait

74^e LEÇON. — Quelques honneurs qu'il *obtenir*, il est constamment resté le même. Quoique vous *voir* cette famille, que vous *vivre* dans une certaine intimité avec elle, vous étiez loin de soupçonner qu'elle *avoir* de semblables arrières-pensées. Il y a peu de rois qui *savoir* chercher la vraie gloire. Bien qu'on lui *montrer* la nécessité de travailler, qu'on lui *faire voir* que sa position exigeait qu'ils *s'instruire*, il n'était ni plus actif ni plus appliqué. Cette affaire, il est vrai, leur a été avantageuse, mais sans les conseils de votre oncle, pensez-vous qu'ils *réussir* aussi complètement ; n'est-il pas probable au contraire qu'ils *échouer*. Je n'assurerai pas que votre ami se *trouver* parmi ces jeunes gens, mais je crus entendre sa voix. Il est à craindre qu'il n'*accepter* pas votre offre, si vous paraissez le presser. Encore que les rois de Thèbes *être* les plus puissants, de tous les rois de l'Égypte, jamais ils n'entreprirent sur les dynasties voisines. Le procès de votre frère a dû se terminer hier, je souhaite qu'il le *gagner*. Je doute qu'il *faire* de telles propositions, si quelques raisons cachées ne l'y poussaient. Si vous *aviez* suivi votre régime, je ne pense pas que vous *souffrir*, il serait bon que vous *revoir* votre docteur, et que vous *exécuter* plus exactement ce qu'il ordonnera : vous vous *plaigniez* lors de ma maladie que je ne me *conformer* pas à ce qui m'était prescrit, et cependant il s'en faut beaucoup que je *faire* si peu de cas des avis qu'on me donnait.

75^e LEÇON. — Si les hommes étaient sages, et qu'ils *suivre* les lumières de la raison, ils *s'épargne-*

raient bien des chagrins. J'avais à craindre que ces messieurs ne *faire* des démarches qui *nuire* à vos intérêts, et que tout ne *devenir* plus difficile encore : comme vous je désirerais que les choses *aller* lentement, et qu'elles *parvenir* en quelque sorte à leur maturité. Nous lui donnâmes ces informations, afin qu'il *prendre* des mesures qui se *concilier* tout à la fois avec ses intérêts et avec ses devoirs. Pensez-vous qu'il *être* chez lui quand nous nous y présentâmes ? C'est un homme qui affecte de *prendre* vos intérêts, afin que vous les lui *confier* absolument. Les Romains ne voulaient point de batailles hasardées mal à propos, ni de victoires qui *coûter* trop de sang. A moins qu'on ne le *forcer* qu'on ne le *contraindre*, il ne travaillait jamais. A moins qu'on ne le *punir*, à moins que nous ne le *châtier* il ne s'occupe nullement. La fermeté de son caractère me faisait douter qu'il se *conformer* à une telle injonction, à quelque moyen qu'on *recourir* du reste. Les cabanes des premiers hommes ne prouvent pas qu'ils *manquer* de goût ; elles témoignent seulement qu'ils manquaient des règles de l'architecture. Cet homme, tout petit qu'il était ou qu'il fût, avait une force extraordinaire ; les fardeaux ne semblaient pas le *charger* quelques pesants ou quelque pesant qu'ils fussent. Il n'y a rien qui *faire* du bien, qui *rafraîchir* le sang comme une bonne action. Nous avons eu sa visite, il est vrai, mais je ne pense pas qu'il *venir* nous voir, s'il n'avait eu quelque chose à nous demander.

76. LEÇON. — C'était pour nous un affligeant spectacle de voir périr ces malheureux sans qu'il nous *être* possible de leur porter des secours. Je voudrais qu'on *choisir* tellement les sociétés d'un jeune homme, qu'il *penser* bien de ceux qui vivent avec lui, et qu'on lui *apprendre* à si bien connaître le monde, qu'il *penser* mal de tout ce qui s'y fait de répréhensible. Il faut qu'il *savoir* que l'homme est

nat
pro
voir
les
gar
hon
ce p
avoi
ne
que
s'il
mon
vous
que
vous
men
tout
seul
enco
pour
curr
qu'il
que
rena
revi

77
vait
d'un
infor
qu
au-d
degr
Nou
l'eng
des
plai
moie
votr

naturellement bon, qu'il le *sentir*, qu'il *juger* de son prochain par lui-même, il importerait encore qu'il *voir* comment certaine société déprave et pervertit les hommes. La religion est toujours le meilleur garant qu'on *pouvoir* donner des mœurs d'un homme. Si je savais qu'il *être* absent, je différerais ce petit voyage. Je ne puis croire qu'il *pouvoir* y avoir une véritable amitié entre des personnes qui ne sont pas vertueuses. Il n'y a point d'homme, quelque mérite qu'il *avoir*, qui n'est très mortifié, s'il savait tout ce qu'on pense de lui. Il faudra, mon cher ami, que vous *être* circonspect, que vous vous *abstenir* de parler de votre *soi*, et de crainte que quelqu'un n'*aller* au-devant, que vous ne vous *trouver* trompé dans votre attente. Dernièrement il vous a plu de découvrir vos résolutions à tout le monde, quand il devenait nécessaire, non-seulement que vous vous *abstenir* d'en parler, mais encore que vous *montrer* une sorte d'indifférence pour cette affaire : il serait étonnant que vos concurrents ne *mettre* tout leur zèle à vous nuire, et qu'ils ne *parvenir* à vous enlever tous les avantages que vous vous promettez. L'homme, pour qui tout renaît, serait-il le seul qui *mourir* pour ne jamais revivre ?

77. LEÇON. — Sa force était telle, qu'il ne *trouver*ait rien qu'il ne *mouvoir*, rien qu'il ne *transporter* d'un lieu à un autre. Nous lui avons donné ces informations, afin qu'il en *parler* à son avocat avant qu'il son procès *se juger*. La religion nous élève au-dessus de nos passions, et c'est le plus haut degré de gloire où l'homme *pouvoir* ici-bas atteindre. Nous avons ignoré jusqu'à ce jour qu'il *contracter* l'engagement qui l'a ruiné, et qu'il se *jeter* dans des spéculations aussi incertaines. Votre père se plaint avec raison que pendant les deux derniers mois vous ne *faire* presque aucuns progrès dans votre musique. Non-seulement ils demandaient

un homme qui *prendre* sur lui toutes les chances, mais encore ils auraient voulu établir des conditions telles, qu'en cas de réussite, il ne *rester* rien à celui qui aurait tout fait, pour que le résultat *être* avantageux ; aussi ne se présenta-t-il personne qui *vouloir* de leurs offres. L'étude contribue à *faire* aimer la vertu ; c'est la plus grande consolation qu'on *pouvoir* avoir dans la vieillesse. Je ne crois pas qu'il *entreprendre* cette affaire si votre père ne l'aide. — Je doute encore qu'il *embrasser* des spéculations si importantes si quelqu'un ne lui en eu facilité les moyens. Je suis si loin d'approuver votre vivacité, que je trouve au contraire fort mal que dans votre dernière discussion, vous *froisser* ainsi l'amour-propre de votre adversaire. Sans cette circonstance imprévue, et qu'ils n'attendaient pas eux-mêmes, pensez-vous qu'ils *réussir* si complètement ? n'est-il pas plus probable qu'ils *échouer* ?

78° LEÇON. — Si ignorants qu'ils *être*, ces campagnards savent telle chose que tel savant ignore. Vous lui demandez un service, mais je doute qu'il *vouloir* et même qu'il *pouvoir* vous le rendre. Voilà les seules ressources que je *avoir*, les seules choses dont je *pouvoir* disposer. Je ne pouvais comprendre qu'il *avoir* des prétentions si élevées. Pour que je *prendre* plaisir à vos louanges, disait l'empereur Julien à des courtisans qui vantaient sa justice, il faudrait que vous *oser* dire le contraire s'il était vrai. Pensez-vous qu'alors il *posséder* les moyens d'exécuter cette entreprise, et qu'il y *penser* ? A en juger à la vanité de cet homme, il semble qu'il *être* d'une autre nature que les autres. — Vous semble-t-il que ce jeune homme *avoir* les dispositions nécessaires pour l'état auquel on le destine ? S'il vous semblait que mon style *être* incorrect ou obscur, soyez assez obligeant pour l'indiquer en marge de mon manuscrit. Ses distractions sont telles, que je doute qu'il vous *sivre*, qu'il vous *écouter*, bien qu'il eût de

puissantes raisons pour être attentif. Épaminondas ayant été blessé à la bataille de Mantinée, ne permit pas qu'on *arracher* le fer de sa blessure avant qu'il *recevoir* des nouvelles de la victoire. A en juger à son air triste, je ne pense pas qu'il *réussir* dans les démarches qu'il a faites. De peur qu'il ne *boire* sans réserve, et qu'il ne lui *survenir* encore quelque indisposition, on ne lui laissa que ce qu'il était nécessaire qu'il *prendre*. Tout pesant qu'il paraît *ou* qu'il paraisse, il ne laisse pas que de raisonner fort juste.

79. LEÇON. — Rome, toujours ferme dans ses principes, avait fermé l'oreille à ces plaintes, toutes justes qu'elles étaient, *ou* toutes justes qu'elles fussent. Soit qu'ils le *prendre* par la douceur, soit qu'ils le *menacer*, qu'il le *recevoir* froidement *ou* qu'ils *venir* au-devant de ses désirs, les parents de cet enfant ne gagnaient rien sur son caractère. Il est aussi difficile de trouver un homme vain qui se croit *ou* se croie assez heureux, qu'un homme modeste qui se croit *ou* se croie trop malheureux. Si vous ne l'eussiez aidé de vos conseils, je doute qu'il *surmonter* les difficultés qu'il avait à vaincre, et que ses bégésses *être* aussi considérable. Combien n'a-t-il pas dû craindre que vous n'*entreprendre* le voyage que vous aviez projeté, *ou* que vous ne *cesser* de le guider ? Il y avait peu de personnes qui *savoir* ce qui s'était passé. On lui a fait cette concession, afin qu'il se *montrer* moins difficile dans les arrangements qui doivent avoir lieu. Le général, informé de la marche de l'armée ennemie, la surprend de grand matin, et avant qu'elle *pouvoir* se ranger en bataille. Je doute qu'ils *réussir* aussi complètement, si vous ne les eussiez protégés. Soyez sincère et loyal, et de telle sorte que vos parents *pouvoir* se glorifier de vous avoir pour fils. C'est un homme sincère, loyal, et de telle sorte qu'on *pouvoir* se glorifier de l'avoir pour ami.

Combien a-t-il exigé qu'on lui *remette* pour l'indemniser ? Je doute qu'alors il *siège* dans la chambre des députés, et qu'il *prenne* part aux délibérations. Ne pensez-vous pas qu'il *reçoive* cette lettre hier ?

80^e LECON. — Il convenait alors que vous *requê-
rir* les autorités locales, et que des perquisitions
avoir lieu. Vous avez craint, dites-vous, que bien
des familles ne se *plaignent* d'être ainsi soupçonnées,
et que des désagréments ne *s'ensuivent* ; mais toutes
ces considérations s'effacent devant celles qui vou-
laient que vous *soutenir*, que vous *protéger* les
intérêts qui vous sont confiés. Nous voulons, vous
ont répété ces messieurs, quelqu'un qui *vouloir*
nous servir avec dévouement ; nous voulons quel-
qu'un qui ne *voie* point les intérêts des autres,
quand la justice exige que les nôtres ne *soient* point
froissés. C'est ce qui fit que quoi que vous *disiez*,
quoi que vous *faisiez*, et quelque conduite que vous
teniez ensuite, ils ne purent croire que vous *étiez*
l'homme à qui il convenait qu'ils *donnent* des pou-
voirs étendus dans la crainte, non pas que vous en
abusiez, mais que vous ne *soyez* assez ferme si le cas
arrivait qu'il *fallait* montrer de l'énergie. On
appelle assiette d'un navire la meilleure situation
où *pouvoir* être un bâtiment sous voile pour bien
naviguer. Il exigeait que tout *brillât*, que tout
luisait (1). Tant s'en faut que tu *cherches* les moyens
de l'éviter qu'au contraire tu paraissais te complaire
dans sa société ; je désirerais cependant que tu
sentirais tout ce qu'il y a de fâcheux pour toi à voir
une telle personne, et que tu *savies* ce que l'on
pense ici de ses principes. Serait-il donc possible que
tu te *complaisais* dans sa société ? Croirai-je jamais
que tes principes *soient* à l'unisson des siens ? Pour

(1) *Luire* n'ayant pas d'imparfait du subjonctif, remplacez-le par
être luisant.

peu que tu *réfléchir*, pour peu que tu *prévoir* où une telle connaissance peut t'entraîner, tu t'en éloignerais. Vous semble-t-il que je *avoir* tort ? Je doute que seul il *mouvoir* un tel fardeau.

81^e LEÇON. — Les plaisirs ne sont pas assez solides pour qu'on les *approfondir*. Je les ai repris sur ce point, afin qu'ils *être* plus attentifs à l'avenir. Il n'y a point d'erreurs qui, si elles étaient rendu clairement, ne *tomber* et ne *périr* d'elles-mêmes. Que l'on *parler* avec douceur à cet enfant, ou qu'on le *tenir* à la rigueur, on ne gagnait rien sur lui, et quoiqu'on lui *dire* et que l'on *faire* du reste pour le stimuler : pour peu que ses parents me *témoigner* le désir de l'avoir près d'eux, je le leur rendrais volontiers. Pensez-vous donc que je *vouloir* vous tromper ? Comme il n'avait point d'amis, il ne trouva personne sur qui il *pouvait* compter, ni dont il *avoir* lieu d'espérer quelques secours. Le plus grand plaisir que *pouvoir* procurer la fortune, le plus noble usage qu'on *pouvoir* en faire, c'est de secourir les malheureux. Il faut que vous le *prier* de vous *accompagner*. Ne dites rien qui *pouvoir* attrister ceux qui vous écoutent. Il ne vous écouterait pas à moins que vous n'*employer* la douceur. Il était essentiel qu'on *pouvoir* à ces besoins. Ce moyen a trop heureusement influé sur ma santé, pour que je *vouloir* en adopter un autre. Si, pour lui écrire vous attendiez encore, et que vos lettres ne lui *parvenir* pas, ou qu'elles *éprouver* du retard, vous auriez à craindre qu'il ne vous en *faire* des reproches, et qu'il ne *donner* à votre négligence un autre nom. Son erreur était considérable, car il avait ajouté des sommes qu'il importait qu'il *soustraire* (1).

(1) *Soustraire* n'ayant pas d'imparfait du subjonctif, il faut le remplacer par *faire soustraction*, et dire ici, dont il importait qu'il *fût soustrait*.

82° LEÇON. — Tout riche que vous *êtes*, vous serez mécontent de vous-même, si telle personne qui vous semble au-dessous de vous, vous surpasse en mérite. Je désire qu'il *acquière* cette propriété. Nous visitâmes son immense jardin parsemé d'arbres de mille espèces ; ce n'était plus ici ce vilain avare, qui, craignant que nous ne *cueillir* des fruits, empêchait que nous ne nous *approcher* des arbres. Nous lui écrivîmes, afin qu'il nous *faire* savoir comment il entendait régler ce différend. Croyez-vous qu'un honnête homme *vouloir* agir ainsi ? Je crains qu'il ne *survenir* des événements qui *déranger* ce projet. Il semble, quand nous sommes heureux, que le temps *fuir* avec précipitation, et qu'il *prendre* plaisir à s'arrêter, lorsque nous avons des peines. Il importe que vous *employer* votre temps. Des apparences trompeuses n'ont pas empêché qu'il ne *prévoir* le dénoûment. Nous ne pourrions vous assurer qu'il *être* chez lui, mais nous le présumons. Il conviendrait, mon cher fils, que vous *prendre* mieux vos mesures, et que vous *mettre* plus d'ordre dans vos affaires. Dans votre dernière entreprise, par exemple, il était à craindre qu'il ne *survenir* des accidents qui en *déranger* la marche, en compromettant votre fortune ; cependant vous n'avez pris nulle précaution qui vous *garantir* ou qui vous *assurer* du succès : pour peu que vous *prévoir* où cette légèreté peut vous entraîner, vous vous en corrigeriez.

83° LEÇON. — Les plaisirs innocents sont les seuls qui ne soient *ou* qui ne soient pas suivis de quelque amertume. Croyez-vous que ma lettre lui *parvenir*, si je la lui adresse par ce voie ? Ne pensez-vous pas qu'elle lui *parvenir* plus sûrement, si je la mettais à la poste ? Je doute qu'il *accepter* cette proposition, s'il n'y voit de grands avantages pour lui. — Je ne crois pas qu'il *accepter* cette offre, s'il ne devait lui en revenir du bénéfice. S'il est

vrai qu
de ceu
bien
barbar
agrand
Lors
pouvoir
être fa
capabl
pour q
humil
mettre
le has
les fai
comm
ceux à
venir,
Quoiq
guère
ches.

84°
dit, es
Mais i
sent q
tibles
les r
enfant
rentr
pour
nous.
chère
nous

vrai qu'on ne *pouvoir* anéantir le vice, la science de ceux qui gouvernent est de le faire tourner au bien public. Dieu a permis que les irruptions de barbares *renverser* l'empire romain qui s'était agrandi par toutes sortes d'injustices.

Lorsqu'un bon esprit ne voit pas qu'une pensée *pouvoir* être utile, il y a lieu de craindre qu'elle ne *être* fausse. C'est le seul homme que je *connaître* capable de vous servir. Vous nous avez trop obligés pour que nous *l'oublier* jamais. Il semble que, pour humilier ceux qui cultivent les sciences, Dieu *permettre* que les plus belles découvertes *être faites* par le hasard, et souvent par ceux qui devaient moins les faire. Cyrus disait qu'on n'était pas digne de commander, à moins qu'on ne *être* meilleur que ceux à qui on commandait. Soit que j'*aller* ou que je *venir*, que je *sortir* ou que j'*entrer*, il me suivait. Quoique vous *demeurer* près de chez lui, il n'était guère possible que vous *connaître* toutes ses démarches.

Exercices sur le PARTICIPE PRÉSENT.

84^e LEÇON. — Le participe présent, avons-nous dit, est invariable et se termine par les lettres *ant*. Mais il ne faut pas confondre avec le participe présent quelques adjectifs terminés par *ant*, et susceptibles de prendre le genre et le nombre. Voyez les règles de cette espèce de mots au n^o 255. Ces enfants, tremblant d'être pris, se cachèrent; ils rentrèrent tout tremblant. Ces récits, intéressants pour tout le monde, l'étaient bien davantage pour nous. Ces récits, intéressants tout le monde, empêchèrent qu'on ne parla de politique. Ces enfants nous intéressant par leur figure, nous les interro-

games et nous nous convainquimes bientôt qu'ils n'étaient pas moins intéressant par leur esprit. Combien de tableaux affligeant se présentaient à notre vue : ici des hommes s'entre-égorgant, là des soldats expirant dans les douleurs les plus aiguës, plus loin, des malheureux poussant des cris déchirants. D'autres scènes nous attendaient sur le lieu de l'action : c'étaient des cavaliers sautant et dispersant l'infanterie, des soldats obligeant des officiers ennemis à se rendre, des artilleurs tirant les pièces d'artillerie pour venir de s'emparer, une foule d'hommes entés, se déchirant, se donnant le mort, des hommes de génie, se survivant à eux-mêmes, en gravissant toujours par leurs écrits, pressant leur immortalité, et jouissent d'avance de tout le bien qu'ils doivent faire dans l'avenir. Vos amis, engageant tout le monde à ne pas répondre à cette impolitesse, empêchèrent que des débats alligant ne doubler la réunion.

Je vois ces murs sanglant, ces portes embrasés,
Sous ces lambri fumant, des femmes écrasés.

Le plupart des hommes sont peu persévérant. Les habitants des côtes sur lesquelles nous fîmes naufrage, compatissant à nos malheurs, nous apportèrent de la nourriture et des vêtements : ce seul fait prouve qu'ils sont bons et compatissant.

85° LEÇON. — Nous trouvâmes vos enfants brillant de santé, jouant, dansant et s'amusant avec leurs condisciples. Dans leur chasse au lion, les Arabes prennent quelquefois des lionsceaux vivant. On voit, dans la ménagerie royale, plusieurs lions vivant. Les lions, se retirant et vivant le plus souvent dans les déserts, on ne comprend pas comment ils peuvent s'y nourrir. Leurs yeux étincelants annonçaient la vengeance ; et bientôt, saisissant leurs armes et ne se connaissant plus, ils passèrent des propos menaçant à des voies de fait terribles.

les cornes
sent ex
cordon
cordage
juifs ap
chant de

Song
Dans

Il y a d
approch
gieux oc
l'âme, p
plus qu
la religi
plus op
chandis
pés sur
surpren
vent du
éclatan
ceux qu
à coup,

86° L
comme
vivant.
bient l
peint le
parfait
et tous

Les
les ho
humier
accabl
sé, il c

les corps célestes circulant autour du soleil, paraissent avoir été mis en mouvement par une impulsion primitive. Calypso aperçut un gouvernail, des cordages, des mâts, flottant sur les ondes. Les juifs apprirent la langue chaldaïque, fort approchant de la leur.

Songe aux cris des vainqueurs, songe aux cris des mourant,
Dans la flamme étouffés, sous le fer expirant.

Il y a dans la langue française une foule de mots approchant des termes latins. Les principes religieux occupant ou exaltant l'imagination et élevant l'âme, préservent de l'abattement; ils sont encore plus que suffisant pour remplacer les affections que la religion réproouve. Les hommes pesant sont les plus opiniâtres. Ces marchands pesant les marchandises qu'ils achètent, ne sauraient être trompés sur le poids. Cet élève a fait des progrès surprenant. Les hommes trop confiant sont souvent dupes. Quelquefois on soutient le revers éclatant, mais comment supporter le mépris de ceux que l'on méprise? Ces désordres éclatant tout à coup, les affaires en furent suspendues.

86. LEÇON. — Rien ne décelle un mauvais cœur comme de prendre plaisir à faire souffrir des êtres vivant. Les dieux ont pitié des misères qui accablent les hommes vivant dans le monde. On nous peint les castors vivant en société et dans un ordre parfait; les uns commandant, les autres obéissant, et tous travaillant pour le bien commun.

Je vis nos ennemis vaincus et mourants,
Sous nos coups expirants, devant nous dispersés.

Les inégalités du caractère influent sur l'esprit: les hommes sont pénétrant ou pesant, selon leur humeur. Plusieurs témoins ont révélé des faits accablant pour l'accusé. Ces faits accablant l'accusé, il demanda à faire des aveux. Ces messieurs.

pénétrant les intentions de leur adversaire, et imitant ses rigueurs, se montrèrent eux-mêmes exigeant, menaçant. Ce qui nous rend changeant dans nos amitiés, c'est qu'il est difficile de connaître les qualités de l'âme, et facile de connaître celles de l'esprit. La gaieté nous rend hardis et confiant. Ses devoirs gênant ses plaisirs, il s'en affranchit peu à peu. Votre place vous assujettit à des devoirs gênant.

Si des beaux jours naissant on chérit les prémices,
Les beaux jours expirants ont aussi leurs délices.

Les orages de la jeunesse sont environnés de jours brillant. Il n'y a point de mots exactement synonymes, mais beaucoup d'approchant. Ils nous parurent plus brillant encore par leur mérite personnel, que par l'éclat de leur nom. Les cœurs souffrant s'affectent de mille nuances. Combien l'histoire n'offre-t-elle pas de tableaux déchirant dans les plus beaux jours d'Athènes et de Rome.

Exercices sur le PARTICIPE PASSÉ.

87^e LEÇON. — Pour faire l'application des règles des participes passés, il faut que vous connaissiez parfaitement trois choses : le *sujet* (85), le *régime* (93), et les *verbes par leur espèce* (de 26 à 273). Je vous prévienne que j'écrirai dans ces exercices tous les participes au masculin singulier, afin de vous ménager le mérite de les écrire suivant les règles. Repoussé et battu de toutes parts, les ennemis demeurèrent convaincu de leur infériorité, et ne parurent plus disposé à en venir aux mains avec une armée aguerri et depuis longtemps redouté. Ces peuples, autrefois craint et respecté de leurs voisins, instruit dans toutes les sciences, entendaient les

nations
dont ils
nourri
nent un
Ces dam
qu'elles
pouvoir
bonté, et
elles leu
sité, et l
ces mal
repris co
tion affi
m'ont en
je les en
adressé
des nou
les fati
qu'elles
qu'elles
acquis
ont fait
des sit
Rien, j

88^e L
cation
longue
résister
obtenu
mais r
apport
fait, au
tout c
leur a
monté
qui l'o
fini p
redou

nations éloigné, n'ont plus la réputation méritée dont ils jouissaient alors : accoutumés à la mollesse, nourri dans l'oisiveté, découragé, abattu, ils traînent une vie qui leur est à charge à eux-mêmes. Ces dames, attendri sur le sort des malheureux qu'elles ont rencontré, et sincèrement affligé de ne pouvoir les secourir aussitôt, leur ont parlé avec bonté, et les ont engagé à venir chez elles. D'abord elles leur ont donné les choses de première nécessité, et leur ont inspiré le goût du travail. Bientôt ces malheureux que la misère avait abattu, ayant repris courage, sont sortis pour jamais de la situation affreuse où ils étaient tombés. Mes cousins m'ont envoyé des fruits que j'ai trouvés délicieux ; je les en ai remerciés dans la lettre que je leur ai adressé hier. J'ai vu ces dames, et leur ai demandé des nouvelles de leur voyage. Elles m'ont raconté les fatigues qu'elles ont essuyé, et les plaisirs qu'elles ont eu à parcourir les belles contrées qu'elles ont vu. Que de connaissances elles ont acquises en peu de temps ! Que d'observations elles ont fait, et quelle belle description elle m'ont donné des sites qui ont le plus frappé leur imagination ! Rien, je crois, n'a échappé à leur attention.

88^e LECON. — Heureux ceux qu'une bonne éducation a éclairé, que le travail a soutenu, et qu'une longue habitude du bien a assez affermi, pour qu'ils résistent à l'empire des passions. Nous avons enfin obtenu la permission que nous avons demandé ; mais nous la devons au zèle que nos amis ont apporté à nous servir, aux démarches qu'ils ont fait, aux peines qu'ils se sont données pour réunir tout ce qui pouvait convaincre le ministre qui la leur a accordé. Cette demoiselle a toujours surmonté les difficultés qu'elle a rencontrées. Il en est qui l'ont embarrassé, qui l'ont arrêté, mais elle a fini par les vaincre, et l'habitude qu'elle a prise de redoubler d'efforts et d'attention dans tout ce qui lui

paraît obscur, l'auteur s'adresse de tout ce qu'elle a vu jusqu'à présent. Les fruits que je vous ai envoyé, je les ai cueilli sur des arbres que nous avons plantés ensemble, il y a quelques années : je suis persuadé qu'ils vous auront paru peu dignes de vous ; mais sans cette circonstance, je ne vous les aurais point offert. Tous les efforts que j'avais fait jusqu'alors pour vaincre les difficultés que j'ai rencontrées, étaient devenu inutiles ; mais au moyen de l'ordre que j'ai établi et de l'attention que j'ai apportée dans mes études, tous les obstacles ont disparu. J'ai reçu, ma chère fille, la lettre que vous m'avez adressée ; j'y ai remarqué quelques fautes semblables à celles que je vous ai déjà reproché, et qui m'ont ôté la satisfaction que j'aurais eu à la communiquer à beaucoup de personnes qui m'ont demandé de vos nouvelles ; efforcez-vous de plus en plus de vous rendre digne de la bonne opinion qu'on a conçue de vous : les progrès que vous avez fait l'an dernier vous ont mérité l'intérêt de tous ceux qui vous ont vu dans votre enfance ; et les prix qui vous ont été accordés vous ont pour ainsi dire imposé l'obligation d'en obtenir de nouveau.

80. LECON. — Les hommes n'ont guère réussi que dans les petites choses. La nature s'est réservé le secret des grandes, et ne souffre pas que les lois soient anéanti par les nôtres. Alexandre a subjugué toutes les nations auxquelles il a fait la guerre, tous les peuples qu'il a attaqués, et a gagné toutes les batailles qu'il a livrées. Il a poussé ses conquêtes si loin, que ses soldats, effrayés de le voir malade, craignaient, s'il venait à mourir, qu'il ne leur fût plus permis de retourner dans un pays d'où ils étaient sortis depuis si longtemps, de revoir une patrie qu'ils avaient quittée depuis tant d'années. Des trois lettres que j'ai écrites à ma tante, la première seulement lui est parvenu ; cependant j'ai

reçu les
lui dire
les chag
que la fa
Oh ! com
qu'elle a
soins que
à toujours
que trop
avons re
que vous
avez end
que cett
elles n'a
encore e
promis d
qui les
de chag

90. L
langue
traces d
lettres
mais qu
habits d
adouci
avant l
Ces flex
lit prof
dame a
se sont
se sont
creusé
sifflé e
réussi
sujets
vous a
somme
plus g

reçu les siennes exactement. Il me reste donc à lui dire toutes les peines qui nous sont survenu, les chagrins qui nous ont accablé, les malheurs que la famille a éprouvé dans la perte de son chef. Oh ! combien cette chère tante sera désolé : l'amitié qu'elle a eu pour son frère, les attentions et les soins que ce frère a eu pour elle, l'harmonie qui a toujours régné entre eux, tout ne me persuade que trop qu'elle partagera les douleurs que nous avons ressenties. Vos parentes sont désolées des peines que vous avez souffert et des privations que vous avez enduré à cause d'elles. Si elles avaient prévu que cette traversée fût si pénible, non-seulement elles n'auraient point consenti à votre départ, mais encore elles s'y seraient opposé. Elles se sont bien promis de ne plus s'exposer à l'avenir à des chances qui les ont tant inquiété, qui leur ont donné tant de chagrin.

90^e LEÇON. — C'est à force de politesse que la langue française est parvenue à faire disparaître les traces de son ancienne barbarie : une foule de lettres qu'on a retranché dans la prononciation, mais qu'on a conservé en écrivant, sont nos anciens habits de sauvages. C'est quand nos mœurs se sont adouci, que la langue aussi est devenue plus douce ; avant François I^{er}, elle était grossière comme nous. Ces fleuves coulant avec rapidité se sont creusé un lit profond. Dans sa maladie, non-seulement cette dame a perdu sa fraîcheur, mais encore ses forces se sont affaibli, son front s'est sillonné, et ses joues se sont creusé. Ces auteurs se sont longtemps creusé le cerveau pour faire une tragédie qui a été sifflé et une comédie qui n'a pas complètement réussi : aussi se sont-ils abstenus de traiter d'autres sujets qu'ils s'étaient choisis. Les propriétés que vous avez acquises en ce pays vous ont coûté des sommes considérables qui vous eussent donné de plus grands revenus, si vous les eussiez placé sur

l'état. Ces objets nous ont convenu, et nous les avons achetés aussitôt, mais nous les avons payé cher. Nous nous en sommes rapporté à la bonne foi du marchand, et nous avons été trompé : cet exemple nous a instruit pour l'avenir. De combien d'éloges n'a-t-on pas comblé ces enfants ! Combien de louanges ne leur a-t-on pas donné pour l'application qu'ils ont mis à leurs devoirs. Les prix qu'ils ont gagné, les couronnes qu'ils ont obtenu les ont rendu chers à tous ceux qui les connaissent ; partout ils ont été accueilli, partout ils ont été fêté. Romulus et Rémus, dit-on, furent allaité par une louve. J'ai vu des mortels fort au-dessous de nous, j'en ai vu (276) de fort supérieur ; mais je n'en ai vu aucun qui n'eût plus de désirs que de vrais besoins.

91^e LEÇON. — Il est sorti des Gaules, en différents temps, des armées de cent et même de deux cent mille hommes. Les unes ont formé des colonies permanentes, les autres ont disparu comme des torrents qui se perdent dans les précipices qu'ils se sont creusé. Quoique ces voyageurs fussent parti après nous, ils nous avaient devancé ; mais fatigué par les nuits qu'ils avaient passé sans dormir, ils se sont vu forcé de s'arrêter, et nous les avons rejoint. Ils ont quitté leur voiture, et sont monté dans la nôtre ; nous avons eu lieu de nous féliciter. Comme ils ont beaucoup voyagé, qu'ils ont parcouru l'ancien et le nouveau monde, et qu'ils ont demeuré assez longtemps chez les peuples qu'ils ont visité pour en connaître les mœurs et les usages, nous nous sommes beaucoup instruit par leur conversation. Ils nous ont entretenu tour à tour, et nous ont également intéressé. Ces demoiselles se sont d'abord attiré l'amitié de tous ceux qui les ont connu, et l'ont conservé pendant plusieurs années ; mais elles l'ont perdu pour un moment par la conduite qu'elles ont tenu à l'égard de leurs tantes

qui les
traité co
Homère
jamais
puis se
deux d'
fait des
repouss
A la fin
séparé

92^e L
lois ; l
dernier
premier
oncles
dans la
leur ai
d'aller
depuis
ques jo
instant
quelqu
reconn
ces in
pas ma
désava
fection
qu'ils
aient v
n'est q
temps
sont s
le reta
caisses
été ex
l'époq
prendre
quel é

qui les ont toujours chéri, qui les ont regardé et traité comme si elles avaient été leurs propres filles. Homère est un des plus grands génies qui aient jamais existé. Ces quatre enfants se sont approchés, puis se sont dit des injures, et ont fini par se battre; deux d'entre eux se sont déchiré, c'est-à-dire se sont fait des blessures; les deux autres se sont seulement repoussé, et ne se sont déchiré que leurs vêtements. A la fin pourtant ils se sont raccommodé et se sont séparé en bonne intelligence.

92^e LEÇON. — Tous les conquérants ont fait des lois; les philosophes aussi en ont fait, et ces derniers se sont souvent montré plus sages que les premiers. Je n'avais point encore remercié vos oncles des peines qu'ils se sont donné pour moi; dans la lettre que je leur ai écrit hier à ce sujet, je leur ai parlé de la résolution que vous avez pris d'aller les voir à la nouvelle terre qu'ils ont achetée depuis peu, et où ils se sont transporté il y a quelques jours. Tous ces objets s'étaient égaré pour un instant, mais ils sont retrouvé; déjà on avait accusé quelques personnes de les avoir soustrait, et on a reconnu les torts qu'on avait eu de faire peser sur ces innocents une accusation dont ils n'auraient pas manqué d'être indigné, et qui aurait tourné au désavantage des accusateurs. Les arts se sont perfectionné, parce que les artistes, à quelque pays qu'ils aient appartenu, dans quelque siècle qu'ils aient vécu, se sont tous proposé le même objet. Ce n'est qu'aux froids excessifs qu'il a fait, aux mauvais temps qu'il y a eu, aux pluies et aux orages qui se sont succédé, que ces messieurs ont voulu attribuer le retard qu'ils ont éprouvé relativement aux deux caisses que nous leur avons adressé. Elles avaient été expédié assez tôt pour qu'elles arrivassent à l'époque désigné. Nous serions désireux d'apprendre le jour fixe où elles sont parvenu, et dans quel état on les a trouvé. Pour l'ordinaire, on se

persuade mieux par les raisons qu'on a trouvés soi-même, que par celles qui sont venu dans l'esprit des autres. Il n'est que trop vrai qu'il y a eu des anthropophages, nous en avons trouvé en Amérique.

93^e LEÇON. — Nous avons presque oublié les noms des premiers conquérants qui jetèrent dans les Gaules les premiers fondements de la monarchie française ; ils sont plus connu par les fables que par les histoires ; ils sont demeuré comme enseveli dans les fondements de l'empire qu'ils ont élevé. Ma mère est sorti ce matin pour rendre visite à une amie qu'elle n'avait pas vu depuis près de vingt ans ; plus heureuse que les jours précédents, elle l'a trouvé chez elle et l'a embrassé, sans que celle-ci l'ait reconnu. Elle est rentré toute satisfaite, toute joyeuse ; déjà elle a senti que la correspondance qu'elle avait entretenu depuis son départ avec cette amie ne suffisait plus à son amitié ; elle a éprouvé le besoin de lui dire ce qui lui est arrivé depuis leur séparation, et d'être informé de ce qu'elle n'a pu apprendre par ses lettres. Votre frère est un des élèves qu'on a interrogé, et un de ceux qu'on a félicité. Votre maison de campagne est une des mieux situé que j'aie vu ; elle me rappelle cette jolie habitation où je me suis arrêté, et dont j'ai parcouru les délicieux jardins. Cette affaire s'est terminé plus heureusement qu'on ne s'y attendait ; mais que de démarches n'avez-vous pas fait, que de peines ne vous êtes-vous pas donné pour rapprocher ces deux hommes ! S'ils se fussent mieux entendu, s'ils ne s'étaient pas obstiné, ou plutôt s'ils vous eussent écouté, leurs intérêts en auraient moins souffert, ils y auraient gagné l'un et l'autre. Tels hommes ont passé une longue vie à se défendre des uns et à nuire aux autres ; ils sont mort consumé de vieillesse après avoir causé autant de maux qu'ils en avaient souffert.

94^e L

tes, et
confian
se sent
la pren
déjeuner
tinué l
dans le
remarq
contrib
reçu, a
beaucou
et l'on
eu qu
route d
cultivé
Il est
nos ré
rêts : l
immer
espéré
grande
dont l
néanm
posé ;
fait on
rien n
j'ai sai
causé

95^e L

l'univ
c'est l
nous
se son
véne
sont é
tion f
il se s

94^e LEÇON. — Heureux ceux qui sont nés modestes, et que la nature a rempli d'une sage et noble confiance. Après avoir marché quatre heures, et se sentant fatigué, ces jeunes gens se sont arrêtés à la première auberge qu'ils ont rencontré, et y ont déjeuné. Bientôt après ils sont repartis et ont continué leur route. Combien d'hommes retombent dans les fautes qu'ils avaient résolu d'éviter ! Les remarques savantes de cet auteur n'ont pas peu contribué aux développements que cette science a reçus, aux progrès qu'elle a fait ; il a surpassé de beaucoup tous ceux qui ont écrit sur cette matière, et l'on peut dire que ceux qui lui ont succédé n'ont eu qu'à suivre la marche qu'il leur a ouverte, la route qu'il leur a indiquée. L'art de régner n'a été cultivé que par ceux que la fortune en a chargé. Il est survenu des événements qui ont contrarié nos résolutions, et qui ont même nui à nos intérêts : la différence qu'il y a eu dans le résultat est immense en comparaison de ce que nous avions espéré : d'une part, la concurrence qu'il y a eu à grandement influé sur le prix des marchandises dont les cours, à la vérité très-variés, se trouvent néanmoins inférieurs à ceux que nous avions supposé ; d'un autre côté, les mauvais temps qu'il a fait ont un peu altéré la qualité. Enfin il ne fallait rien moins que l'affaire qui s'est présentée et que j'ai saisie, pour réparer les pertes que nous aurais causées une telle spéculation.

95^e LEÇON. — Les diverses choses qui composent l'univers n'ont pas été créées par un aveugle hasard, c'est l'œuvre de la puissance qui nous a formés nous-mêmes. Les livres que je croyais avoir perdus se sont retrouvés. Combien n'est-il pas arrivé d'événements dans le cours de vingt-cinq ans qui se sont écoulés depuis le commencement de la révolution française ! A la demande qu'on leur a adressée, ils se sont tus, et se sont écriés un instant après que

c'était à tort qu'on les avait arrêté ; mais les agents de police s'en sont emparé, les ont conduit à la préfecture où ils sont resté quelque temps, après quoi on les a interrogé le nouveau. Mais ils se sont abstenus de répondre ; et quoique les jours suivants les magistrats se soient efforcé de leur arracher quelques mots, ces accusés ont persisté dans leur silence, et ont pour ainsi dire prouvé qu'ils s'étaient rendu coupables. Il n'en a pas été de même de ces deux jeunes gens qui avaient été arrêté le même jour ; ils se sont présenté avec assurance, et se sont empressé de faire connaître la vérité : par les réponses qu'ils ont donné, par les faits qu'ils ont cité, on a reconnu leur innocence, et on les a mis aussitôt en liberté. On ferait un gros livre des maux qu'ont causé les étrangers aux nations qu'ils ont gouverné ; on en ferait un plus gros encore des sages établissements qu'ils y ont fait.

96. LEÇON. — Henri VIII était un des plus grands fléaux qu'ait éprouvé la terre. Ces jeunes gens se sont repenti d'avoir manqué à leur devoir, ils se sont même attendri, lorsqu'ils se sont souvenu avec quelle douceur on les y avait rappelé la première fois qu'ils s'en étaient écarté. Ils se sont efforcé, par une application qui ne s'est pas démentie, de dissiper la mauvaise opinion qu'a donné d'eux leur inconséquence. Les peines et les tourments qu'ont éprouvé ces messieurs leur ont causé une tristesse que je n'ai rencontré que dans les personnes qui ont beaucoup souffert, et qui ne se trouvent point encore dans une position heureuse. Les dames que nous avons entendu parler se sont exprimé avec une facilité dont tout le monde a été frappé ; aussi les avons-nous entendu louer par toutes les personnes qui les avaient écouté. Mais quelle a été notre satisfaction quand nous les avons entendu chanter ! Des murmures d'applaudisse-

ments s
talent
les avo
leur fai
a créé.
ni les
liqueur
claires.
avais v
Que de
Que de
On est
ru'ave

97. 1
qui soi
aband
Foi, la
la Ten
fut moi
ces in
ont p
l'occas
cette
avaier
et or
effroy
nous
détru
Les d
être v
d'ent
m'au
cier
me d
qu'il
pour
n'ont
mau

ments se sont fait entendre dans toute la salle : ce talent ne leur a point inspiré d'orgueil, car nous les avons vu se dérober aux éloges qu'on a voulu leur faire. L'esprit arrange les choses que le génie a créés. On n'a jamais lieu de regretter le temps ni les sacrifices que l'éducation a coûtés. Les liqueurs que je vous ai vu transvaser ne sont pas claires. Je les avais vu naître ces enfants, je les avais vu élever, mais, hélas ! je les ai vu mourir ! Que de larmes n'ai-je pas vu verser à leur famille ! Que de chagrin surtout n'en a pas eu leur mère ! On est plus gêné avec ceux qu'on a cessé d'aimer qu'avec ceux qu'on n'avait jamais vu.

97. LEÇON. — L'espérance est la seule divinité qui soit restée parmi les humains, les autres nous ont abandonnés et sont montés vers l'olympé. La Bonne Foi, la plus grande des immortelles, nous a délaissés. La Tempérance s'est retirée avec elle ; les grâces ont fui loin de la terre. Les médecins qui ont traité ces infortunés ont employé tous les moyens qu'ils ont pu, mais l'habileté qu'ils ont eue si souvent l'occasion de déployer, est devenue inutile dans cette maladie, où toute la force du mal, qu'ils avaient cherché à paralyser par des remèdes doux et ordinairement efficaces, s'est accru avec une effroyable rapidité. Nous avons vu semer ces biens, nous les avons vu croître, et nous les avons vu détruire en un moment par la grêle qui est tombée. Les dames que j'ai vu sortir de l'église m'ont paru être vos sœurs. L'affaire que vous m'avez conseillé d'entreprendre m'a été avantageuse ; sans vous elle m'aurait échappé ; je ne puis donc vous remercier assez des conseils que vous avez bien voulu me donner. Votre ami a fait toutes les démarches qu'il a dû, il a employé tous les moyens qu'il a pu, pour faire réussir cette entreprise, mais ses efforts n'ont pas été couronnés. Les pluies qu'il a fait les mauvais temps qu'il y a eu, ont occasionné des

maladies sérieuses auxquelles ont succombé diverses personnes de nos connaissances. Adam et Eve que Dieu avait créé innocent, se rendirent coupables pour s'être laissé aller aux promesses du démon. Les cinq heures que nous avons dormi ont suffi pour nous remettre des fatigues qui nous avaient accablé.

98^e LECON. — Les troupes de Charles VII n'auraient peut-être pas empêché la prise d'Orléans, si elles ne se fussent laissé conduire par une jeune fille. Ma sœur m'a envoyé un panier de pêches; j'en ai mangé quelques-unes que j'ai trouvé délicieuses. Mais le commissionnaire qui me les a apportées les ayant laissé tomber, elles me sont parvenues la plupart meurtries. Les devoirs que j'aurais désiré que vous fissiez, mon cher ami, vous ne les avez pas fait; ils auraient cependant beaucoup contribué à vos progrès. Vous n'avez même pas lu les ouvrages que je vous avais tant recommandé de lire, et cependant j'ai eu pour vous beaucoup de complaisance : avez-vous désiré des livres, je vous en ai acheté; m'avez-vous demandé des maîtres d'agrément, je vous en ai donné; citez-moi une faveur que je ne vous aie accordé, une demande à laquelle je n'aie obtempéré. Convenez que vous vous êtes montré peu digne des bontés que j'ai eu pour vous, et ne croyez pas que je sois dupe des excuses que vous avez cherché à justifier, et des détours que vous avez su prendre pour ne pas encourir des reproches que vous saviez avoir bien mérité. Je vois qu'il faut que vous renonciez aux mathématiques, que j'aurais désiré que vous apprissiez. Votre santé, autrefois un peu dérangé, vous a fourni des moyens de vous excuser, que nous avons reçu alors, parce qu'il étaient justes; mais depuis longtemps ces indispositions ont disparu, et ce ne sont plus que de faux prétextes que vous n'avez cessé de reproduire pour voiler votre insouciance.

99^e LE
servi de
en géné
des cho
m'avez
chez le
plus tôt
qui est
envoyé
vais éta
la vert
avez vo
les ave
années
l'Europ
plus de
que ne
mais i
que vo
naître
les ai
les ai
der g
blâme
à l'ég
les ay
que je
Les v
sont c
cassé.
nous
les so
souve

100
jusqu
laissé
leur
au de

99^e LEÇON. — La providence s'est quelquefois servi des femmes pour exécuter ses desseins ; mais en général il semble qu'elle les ait destiné pour des choses moins sérieuses. Les livres que vous m'avez demandé, je les ai envoyé chercher aussitôt chez le libraire ; je vous les aurais fait remettre plus tôt sans la maladresse qu'a fait la personne qui est allé les prendre. La domestique que j'ai envoyé chercher ces objets, les a apporté en mauvais état. La vertu timide est souvent opprimé, et la vertu obscure souvent méprisée. Pourquoi les avez-vous détourné de leurs desseins ? pourquoi ne les avez-vous pas laissé exécuter leurs projets. Les années que ces messieurs ont vécu dans le nord de l'Europe, leur ont révélé les agréments des climats plus doux. Nous avons employé tous les moyens que nous avons pu pour désabuser votre oncle, mais il ne nous a point écouté. Les jeunes gens que vous avez vu marier dernièrement, je les ai vu naître, je les ai vu grandir, je les ai vu élever, je les ai entendu gronder souvent par leur père ; je les ai vu travailler, quelquefois je les ai vu demander grâce à leurs maîtres, que je n'ai cessé de blâmer des moyens rigoureux qu'ils employaient à l'égard de ces jeunes gens. Grand Dieu ! vous me les aviez donné, puis vous me les avez ôté les biens que je possédais, eh bien ! que votre nom soit béni. Les vents ont soufflé avec violence, les portes se sont ouvert aussitôt, et quelques carreaux se sont cassé. Les fruits que nous avons vu cueillir ne nous ont pas paru bien mûrs. Je ne regrette pas les sommes que ces livres m'ont coûté, car ils m'ont souvent servi de délassement.

100^e LEÇON. — Que d'hommes ont été tourmenté jusqu'au tombeau de la soif des richesses qu'ils ont laissé s'allumer en eux. Par l'éducation que vous leur avez fait donner, ces jeunes gens se sont élevé au-dessus de la condition où leur naissance les avait

placé, et ils s'y sont toujours maintenu avec honneur. Je les ai vu vos sœurs, je les ai rencontré ces dames, je les ai questionné ces messieurs, mais ils ne m'ont rien dit de ce que vous m'avez raconté au sujet des personnes que nous avons vu partir hier. Racine est un des plus grands poètes que nous ayons eu. Le Télémaque est un des livres les mieux écrits que j'aie lu. A cette époque, il s'est passé bien des injustices, il est arrivé bien des événements malheureux, si nous en croyons cet état. Ils avaient d'abord élevé la voix, mais à l'aspect grave de leurs adversaires, ils se sont adouci, et bientôt même ils se sont tu. Triomphez, hommes lâches et cruels, votre victoire est plus grande que vous ne l'aviez cru. Ces personnes s'en sont allé fort mécontentes de la manière peu polie avec laquelle on les a reçu. Nous avons souffert nous-mêmes du peu d'égards qu'on leur a manifesté, du peu d'attention qu'on a eu pour elles. Que de peines cette entreprise m'a coûté; que de risques j'ai couru avec quelques-uns de mes associés qui sont devenu presque insolubles! Ces acteurs sont couru, parce qu'on leur a reconnu de véritables talents, parce qu'ils ont adopté un genre original et vrai qui a plu à tous ceux qui les ont vu. Cependant quelques hommes, que la malignité ou peut-être la jalousie a indisposé, se sont d'abord plu à les critiquer; mais le vrai talent de ces acteurs les ayant confondu, ils ont été forcé de garder le silence, et en effet ils se sont tu.

101. LEÇON. — Les hommes qui ont le plus vécu ne sont pas ceux qui ont le plus joui de ce qu'on appelle les plaisirs, mais ceux qui s'en sont le plus abstenus. Ces enfants se sont long-temps complu dans la paresse, et seraient resté ignorants, si on ne les eût fortement stimulé. Votre fils n'a pas su conserver les livres que je lui avais donné; il les a laissé tomber dans l'eau et ils se sont trouvé gâté.

Ces jeun
insoucia
de l'inst
cet égar
pu. Pou
tout ce
qu'ils o
entraîne
à la par
de famil
mainten
coup plu
figuré, a
entière
miné le
Ces enfa
nous le
ment de
Voltaire
littérate
voyage
arrivé,
a causé
toujour
qu'alors
partage
monde
point fl

102. L
moins
leur tal
premiè
et se so
Ils se
surmon
à résou
bon ac
quatre

Ces jeunes gens ne se sont point corrigé de leur insouciance, ils n'ont point encore senti l'importance de l'instruction ; nous leur avons cependant fait à cet égard toutes les remontrances que nous avons pu. Pour les encourager, nous leur avons accordé tout ce qu'ils nous ont demandé, tous les plaisirs qu'ils ont voulu. Ils se sont néanmoins laissé entraîner par leur penchant, ils se sont laissé aller à la paresse. Les motifs d'intérêt ont divisé plus de familles que les sentiments d'affection n'en ont maintenu dans l'union. Cette petite ville est beaucoup plus intéressante que nous ne nous l'étions figuré, aussi n'en sommes-nous sorti qu'après l'avoir entièrement parcouru. Nous les avons laissé terminer leur travail, après quoi nous les avons emmené. Ces enfants n'ont point encore ouvert les livres que nous leur avons donné à lire, et ne se sont nullement occupé des cahiers qu'ils ont eu à copier. Voltaire a composé plus de volumes que certains littérateurs n'en ont lu. Les dangers que ces voyageurs ont couru, les malheurs qui leur sont arrivé, les chagrins qu'une si longue absence leur a causé, ont influé sur la gaieté que nous avons toujours remarqué en eux. Ils s'étaient plu jusqu'alors à fréquenter la bonne société, et à en partager les amusements ; mais ils se sont retiré du monde, et se sont imposé des limites qu'ils n'ont point franchi.

102. LECON. — Les grands hommes appartiennent moins au pays qui les a vu naître et qui jouit de leur talent, qu'au siècle qui les a formé. Dès leur première entrevue, ces jeunes gens se sont convenu qu'ils sont juré une amitié qu'ils n'ont jamais violé. Ils se sont aidé dans les difficultés qu'ils ont eu à surmonter, dans les questions qu'on leur a donné à résoudre ; ils se sont stimulé l'un l'autre ; et le bon accord qu'ils ont laissé voir dans le cours des quatre années qu'ils ont passé à étudier, leur a

merité l'estime et l'attachement de leurs professeurs. Le peu d'indulgence qu'il a montré dans cette circonstance lui a attiré la haine des personnes mêmes de qui il était estimé ; son frère, au contraire, s'est attaché tous les cœurs par le peu de complaisance qu'il a eu pour ces infortunés. Le peu d'assiduité que vous avez apporté à vos devoirs me force à vous faire des reproches. N'auriez-vous pas dû être encouragé par l'exemple de vos cousins, qui ont si sincèrement regretté le peu de récréation qu'on a voulu leur donner. Je suis encore fort mécontent du peu d'attention que vous avez apporté à faire votre lettre ; elle m'est arrivée pleine de fautes, et je suis persuadé que vous ne l'avez pas lu après l'avoir écrit. Comme nous nous sommes abstenus de répondre aux propos outrageants qu'ils nous ont adressés, ils se sont repentis de nous avoir attaqué. La multitude de curieux que nous avons rencontré s'est portée dans la plaine, où se trouvaient une multitude de jeu qu'on avait établi pour y attirer la foule. Ces messieurs sont plus instruits que je ne l'avais cru, et beaucoup plus aimables qu'on ne me l'avait dit. Cette affaire s'est terminée comme vous l'aviez prévu, comme vous l'aviez annoncé. Ces personnes se sont arrogé des droits que leurs fonctions ne leur accordent point, aussi en ont-elles été vivement réprimandé.

Exercices sur l'ADVERBE, la PRÉPOSITION, la CONJONCTION et l'INTERJECTION.

103. LEÇON. — La mort nous attend tous, les uns un peu plus tôt ou plutôt, les autres un peu plus tard.

On ne souhaite jamais ardemment ou ardemment ce qu'on ne souhaite que par raison.

L'Assommoir
ou le 15 d'

Il ne ré-
qu'il s'y li-
toujours à

La droi-
passions,
ou voilà e

Celui q-
celles des

On n'e-
vérité qua-
plus qu'e-

Elles o-
aux quest-

La cava-
ment aux

Tout h-
plus tôt-
mérite un

Je puis
Veuillez

Je trou-
vrai dire-
vrai dire-
plus de t

Les be-
peau.

104. L-
comme l-
pas long

Il a s-
point.

Il se-
certaine-
avec lib-

Je den-
Leque-

L'Assomption arrive invariablement le 15 août
ou le 15 d'août. *ind. langue*

Il ne réussit pas à cette étude, quoiqu'il *ou* quoi
qu'il s'y livre ardemment *ou* ardemment. Il réussit
toujours à *qu'il* se livre *ou* à quoi qu'il se livre.

La droiture du cœur, la vérité, l'empire sur les
passions, l'innocence et la règle des mœurs,
ou voilà en quoi consiste la gloire et la grandeur.

Celui qui se fie de *plus* en ses lumières qu'en
celles des autres, est souvent un homme vain.

On n'est pas digne de soutenir la justice et la
vérité quand *ou* quant on peut aimer quelque chose
plus qu'elles.

Elles ont ingénument *ou* ingénument répondu
aux questions qu'on leur a posées.

La cavalerie contribua puissamment *ou* puissam-
ment aux avantages de cette glorieuse journée.

Tout homme qui nuit à la réputation d'un autre
plus *ou* plutôt que de sacrifier un bon mot,
mérite une peine infamante.

Je puis vous céder *de suite* mon appartement.
Veuillez me répondre *de suite*.

Je trouve que vos plaintes sont déplacées quand,
vrai dire, quand, à franchement parler, *ou* quant à
vrai dire, quant à franchement parler, vous avez
plus de torts que qui que ce soit.

Les bergers marchent devant *ou* avant le trou-
peau.

104. LEÇON. — Les faveurs de la fortune sont
comme les charmes de la figure, on ne les conserve
pas longtemps *ou* pas long-temps.

Il a sagement *ou* sagement discoursu sur ce
point.

Il se répand autour *ou* à l'entour des trônes
certaines terreurs qui empêchent de parler aux rois
avec liberté.

Je demeurais alors auprès *ou* près des remparts
Lequel, de votre fils *ou* du mien, est le plus

avancé ? *ou* lequel, votre fils *ou* le mien, est le plus avancé ?

Ils n'ont point réussi parce qu'ils sont négligents.

Cet événement eut lieu le 5 mars *ou* le 5 de mars.

Nous jugeons plus souvent des choses parce que *ou* par ce que nous en entendons dire, que parce qu'elles sont *ou* par ce qu'elles sont effectivement.

Si vous étiez arrivé un quart-d'heure plus tôt *ou* plutôt, vous l'eussiez rencontré ici.

Le mauvais exemple nuit d'avan- *plus* tage à la santé de l'âme, que l'air contagieux à la santé du corps.

L'état, quand il a des besoins, est le premier pauvre.

• Quelque temps *avant* auparavant que l'entreprise de l'empereur Henri *éclat* éclatât, les comtes d'Anjou et de Montfort avaient fait leur paix avec le roi d'Angleterre.

J'ignorais les évènements qui se passaient *autour* *ou* à l'entour de *moi* — Je partirai *très* incessamment.

C'est une vertu de supporter patia- *ment* ment les injures de ceux qu'on ne craint pas.

Je ne puis, quant *ou* quand à présent, vous donner aucune information sur ce fait.

Il aurait voulu qu'on le remercie, *et* quand *ou* quant, à vrai dire, c'est lui qui est l'obligé.

FIN.

lus

nts

ars

ue

ce

l

ou

de

er

de

de

n-

ur

m-

ou

as.

us

ou



